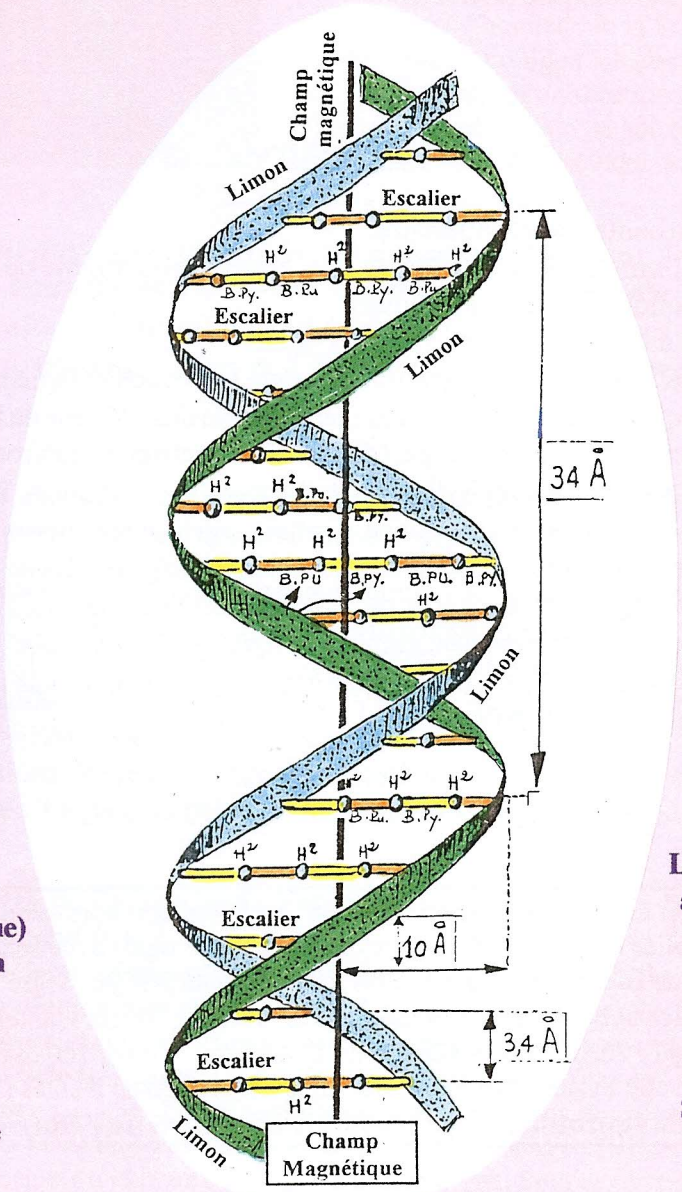
Louis-Claude Vincent
Ingénieur - Fondateur de la bioélectronique

Conditions de création et de conservation de la vie

Apports nouveaux de la Bioélectronique Vincent à la biologie et à la médecine



Support de l'hérédité : l'A.D.N (Acide désoxyribonucléique) Support de l'information

Arrangement des atomes par un champ magnétique

Les 2 limons spirales sont à pas inversés, en forme d'une double hélice, à l'image de l'escalier du château de Blois.

Schéma simplifié d'après Watson par L.Cl. Vincent

Edité par l'Association de Bio-Electronique

Présentation

Conditions de création et de conservation de la vie est un dossier publié initialement en fascicules de 1978 à 1979 dans la revue Nature et Progrès.
Ce document de synthèse nous a semblé important à rééditer pour trois raisons.
- **d'abord il était devenu introuvable** et plusieurs adhérents nous sollicitaient depuis quelques mois pour savoir comment en prendre connaissance;
- **ensuite son contenu** est celui d'un **document d'actualité** qui reste valable pour l'essentiel 20 ans après et qui étonne par la richesse et la diversité de la réflexion de son auteur.
- **enfin** les lecteurs retrouveront **les thèmes favoris** de la bio-électronique : qualité de l'eau, danger des vaccins et de tous les oxydants, etc... mais aussi **une mise en garde** qui pourra interpeller à nouveau tous les citoyens à l'aube du 21ème siècle : **les épidémies peuvent revenir avec les pollutions.**

Je remercie vivement Pierre Vincent, de m'avoir autorisé à rééditer cet article, qui sera je l'espère, apprécié par tous ceux, qui admirent le magnifique travail, réalisé par son père, ***le professeur Louis-Claude Vincent.***

Roger Castell

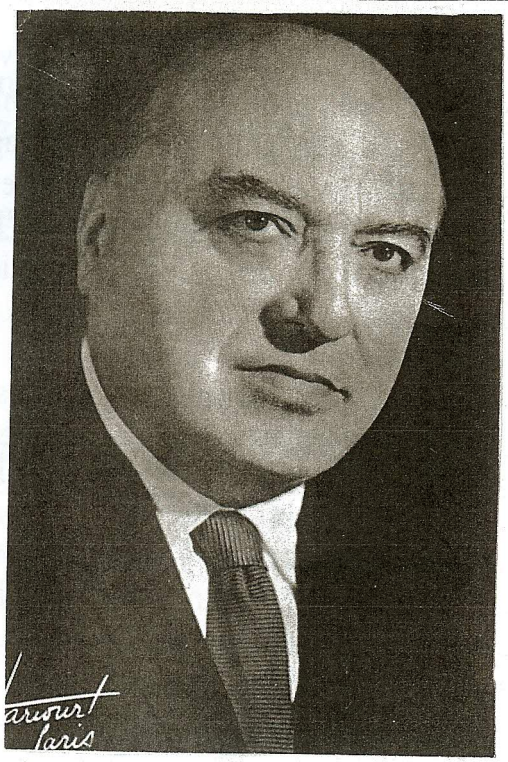
Sommaire

- p. 1 et 2	Présentation et sommaire.
- p. 3	Hommage à Louis-Claude Vincent et bibliographie de l'auteur.
- p. 4 et 5	Conditions astro-physiques.
- p. 5 à 8	Conditions du CO^2 et de l'Oxygène.
- p. 8 et 9	Recherches sur la création de la vie (réduction et fermentation).
- p. 9 à 16	Conservation de la vie (danger des oxydants - Valeur de l'eau pure).
- p. 16 à 22	Oxygène et physiologie (danger de l'électricité : névroses, stérilité...).
- p. 22	L'activité chlorophyllienne (importance du magnésium, l'O^2 est un déchet).
- p. 23 à 25	L'oxygène et la croissance végétale (acide et réducteur - facteurs cosmiques).
- p. 25 et 26	Le contre-effet Pasteur (fermentation et enzymes - loi des respirations).
- p. 26 à 30	Dix ans pour un cancer du poumon (des microbes aux virus).
- p. 30 à 32	Conclusion (comment éliminer la souffrance, l'assurance anti-cancer).
- p. 32 à 34	Informations B.E.(le véritable anti grippe, pratique de la négativation).
- p. 35	Epidémies et pollutions.

"Conditions de création et de conservation de la vie" est le bulletin hors-série n°2 de Sources Vitales.
Réédition d'articles publiés en 78 et 79 dans la revue Nature et Progrès avec l'accord de Pierre Vincent.
Edité par l'Association de Bio-Electronique, 22 bis Rue E. Renan ,49500 Segré - (Tel : 02.41.92.13.10)
Directrice de la publication : Jeanne Rousseau - Rédacteur : Roger Castell - ISSN 1293-3937.
Dépôt légal : 20.12.1999 – Réédition : 25.02.2004. Tirage 100 exemplaires.
Duplication : Color Copy System à St Sébastien sur Loire, au sud de Nantes (Tel :02.51.79.25.26).

Copyright : les droits de reproduction sont soumis à l'accord de l'éditeur ou des ayants-droits.

Hommage au créateur de la Bio-Electronique

Louis-Claude Vincent	1906 - 1988
 *Louis-Claude Vincent à l'âge de 62 ans*	- Né le 10 Janvier 1906 au Puy (Haute-Loire). - Ingénieur diplômé de l' Ecole Supérieure des travaux publics (Promotion 1925). - Ingénieur conseil de 1927 à 1978 de plus de 300 communes en France et à l'étranger pour les services d' eau et d' égoûts. - Ingénieur conseil de l'armée USA (1945-50) pour alimenter en eau les cimetières de guerre. - Ingénieur conseil de EDF (1947 - 52) pour la création de barrages hydroélectriques - Fondateur de la Bio-Electronique (1948). - Professeur à l'école d'anthropologie de Paris (1955-60) cours sur l'eau, les maladies, le cosmos... - Membre de sociétés médicales et conférencier (65 communications, 35 conférences en facultés). - Membre de Comités scientifiques (Luxembourg, Bruxelles, Sorbonne, Musée de l'Homme). - Président d'honneur de la Société Internationale de Bio-Electronique Vincent (1974). - Ecrivain sur les civilisations disparues : 2 livres sur le Paradis perdu de Mû (1977). - Décédé le 26 Août 1988 à Marsat (P de D.)

Louis-Claude Vincent a réalisé seul puis avec Jeanne Rousseau (de 1956 à 1964) et avec quelques chercheurs français et étrangers, un travail considérable pour développer la Bio-électronique. Par la suite, il a su intéresser de nombreux spécialistes venus d'horizons les plus divers, créant un esprit de coopération et d'émulation qui anima la recherche pendant plusieurs années.

Bibliographie :

Louis-Claude Vincent a écrit de nombreux articles regroupés en 2 ouvrages principaux et un livre en 2 tomes sur l'Histoire des civilisations perdues.

- **Vincent et Collaborateurs. :** "Traité de Bio-électronique Vincent", Réédition du 1er congrès de la SIBEV 14-15/2/1976 à D-Königstein, Ed. Stec 63200 Mozac 1991.
- **Vincent et coll. :** Journal de BEV, n° 1 et 2, 1986, Ed. Stec Mozac, 2 livrets de 62 p.
- **Vincent Louis-Claude :** "Bio-électronique Vincent, Evolution de 1952 à 1986, Publications Essentielles". Ed. STEC 63200 Mozac.
- **Vincent L.Cl.** : Conditions de création et de conservation de la vie, 1978, réédition ABE, 1999, 36 p.
- **Vincent Louis-Claude :** Le paradis perdu de Mû, 2 tomes de 480 pages, Ed. Source d'or 63200 Marsat (1977).

Plusieurs articles de Louis-Claude Vincent ont été publiés dans la revue de l'ABE : Sources Vitales. Parmi ceux-ci on peut citer :

Article : la bioélectronique, plusieurs poèmes et une biographie de sa vie dans le n°1.
Les 4 conditions fondamentales pour la santé, La vraie santé naturelle, 2 articles dans le n°16.
Pandémies et perturbations électromagnétiques, Sources Vitales n°19.
Un article très important : L'eau et la thérapeutique, dans le n°22.
Eau et cancer, L'eau dans l'organisme, 2 articles dans Sources Vitales n°28.
L'imposture pasteurienne sur les vaccins, Sources Vitales n°31.
Détection du cancer selon la bioélectronique, Sources Vitales n°33.

= = = = = =

1 – CONSIDERATIONS ASTRO-PHYSIQUES

Les recherches des astro-physiciens ont, depuis longtemps, révélé que l'hydrogène, ainsi que ses constituants (protons-électrons) et ses composés (hélium et hydro-carbures), étaient les seuls atomes et composés universellement répandus dans le cosmos, jusqu'aux limites ultimes de l'Univers visible (plusieurs milliards d'années lumières).

On vient de découvrir, tout récemment, des amas de galaxies, baignant dans des nuages de gaz très chauds (hydrogène et hélium), émettant des quantités de rayons X extraordinairement importantes. Ces gaz, émetteurs X, seraient 10 000 fois plus chauds qu'à la surface du soleil et produiraient 5 à 10 fois plus d'énergie sous forme de rayons X, que sur d'autres longueurs d'ondes.

Par contre, les espaces interstellaires les plus rapprochés de nous (direction d'ORION) contiendraient, par m^3 de gaz, environ :

– 10^7 protons et électrons ;

– autant d'atomes d'H.

Toutefois, on trouve, par m^3 de gaz :

– dans la chromosphère solaire : 2×10^{15} atomes d'H (soit 100 millions de fois plus que dans les espaces interstellaires) :

– au niveau de l'atmosphère de la Terre :

2×10^{10} atomes d'H (soit 1 000 fois plus que dans ces mêmes espaces).

Ainsi, la Terre se révèle constituer un lieu privilégié par l'hydrogène (et à fortiori son soleil).

Mais ce dernier, émetteur de rayons X ionisants, est, de plus, en mesure de produire, à partir de l'atome d'H, la séparation proton-électron se trouvant à la base de la construction de la vie.

Nous savons (depuis VAN VLECK) que les propriétés magnétiques d'une substance sont liées au mouvement des électrons.

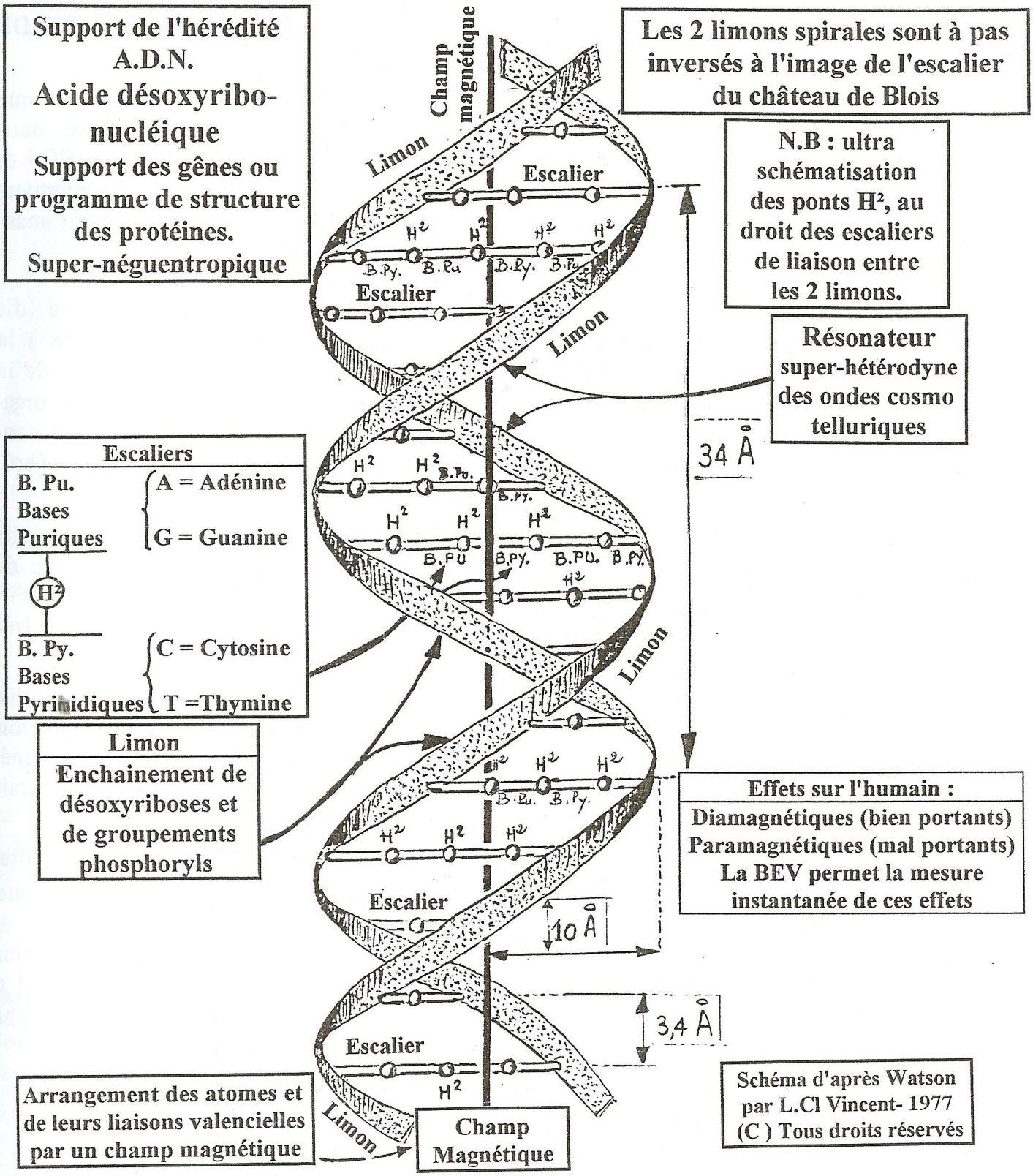
Nous savons, aussi, que le tissu vivant possède des propriétés électro-magnétiques et dia-magnétiques, à l'image de l'eau, constituant son support essentiel, ce qui exclut «l'oxygène libre», paramagnétique et, de ce fait, anti-vie par excellence.

Tout cela a été publié, par nous, dès 1958 en divers articles et brochures, notamment dans «L'UNIVERS ET LA VIE» (Ingr. Constructeur).

Nous avons, alors, voulu démontrer que l'UNIVERS est exclusivement électro-magnétique dans ses infinies manifestations, y compris dans la gravitation, dont l'équation fondamentale est la même que celle de l'E. M. à condition de substituer les forces de COULOMB aux «forces gravitaires» (?) de NEWTON, qui n'ont aucun sens physique. L'attraction doit être remplacée par la «répulsion universelle» qui tient le monde en équilibre et à l'abri des collisions cosmiques (1), lesquelles seraient inévitables avec des «attirances» conduisant à un chaos-constant et éternel.

La répulsion universelle est facteur d'équilibre, par l'intégration de tous les corps. Elle explique leur énergie potentielle : l'équivalence masse-énergie. Elle assure la permanence de leurs assemblages moléculaires et atomiques et s'oppose aux désintégrations spontanées et permanentes, lesquelles seraient de règle dans un univers newtonnien (2).

Et, avant tout, la vie serait impensable sur une Terre où les corps se trouveraient attirés par elle au lieu d'être repoussés par le Ciel et ainsi maintenus intégrés, par lui, en tous leurs constituants. Notons, que jamais dans l'Univers, n'ont été relevées les moindres traces d'OXYGENE.



ADN

L'ADN : acide désoxyribonucléique, *base de l'hérédité, support des «Gênes» éternels, est un «acide nucléique* désoxyde *(ou réducteur)»*.
Les 2 «limons spirales» de sa constitution à pas *inversés sont reliés par des bases (puriques et pyrimidiques) alternées, se rejoignant par des* «ponts hydrogènes H-H».
Or, tout effet d'oxydation *(chimique ou physique, tel que chaleur) a pour conséquences de* ROMPRE *(briser)* les ponts H-H *des liaisons (marches d'escaliers) entre* «limons» ; *de désorganiser, ainsi, l'échafaudage ADN et par suite* l'équilibre *des noyaux cellulaires, dont les éléments régulateurs (de commande) se trouvent disloqués.*
C'est ainsi que débute l'anarchie cellulaire *et, de ce fait, le CANCER, provoqué* par toutes les formes d'oxydation *(ayant pour conséquence d'absorber* protons *et* électrons*).*
Telles sont les conséquences des super-théories pasteuriennes d'oxydation, destructrices de tous fondements de la vie.

De même, sur aucune planète (système solaire) n'a pu être détectée la plus petite trace «d'oxygène libre».

Son abondance actuelle, sur notre planète, est le résultat exclusif des quinze cent millions d'années d'évolution végétale rejetant, depuis l'aurore de la première vie anaérobie, l'OXYGENE comme un DECHET, impropre à la vie. Cet oxygène, en effet, n'a jamais été un constructeur de la vie et n'apparaît d'aucune façon, parmi l'arsenal des éléments primordiaux utilisés dans l'Univers, pour la construction de cette vie.

On ne retrouve, en fait, dans les planètes : que l'Hydrogène et ses composés, y compris les hydro-carbures, avec le CO^2, dont l'O^2 provient de la décomposition de l'eau par décharges électriques ou radiations cosmiques à haute fréquence (U. V., rayons X, rayons cosmiques).

En résumé, dans l'UNIVERS, tout se passe comme si la NATURE se refusait à produire de l'Oxygène libre. Cette absence universelle d'oxygène est absolument fondamentale.

Elle constitue le solide principe de la construction de la Vie.

2 – CONDITIONS DU CO^2 ET DE L'OXYGENE

A l'aurore de la vie terrestre, alors que n'existait aucun oxygène libre dans l'atmosphère terrestre, mais du CO^2 et des composés hydrogénés, les premiers êtres biotiques ont été forcément anaérobies pour les raisons ci-après :

a) un milieu dépourvu d'oxygène (dit «abiotique») est le plus favorable à la conservation et à l'accumulation de la plupart des types de molécules organiques, lesquelles se trouvent, au contraire, toutes rapidement détruites (brûlées) aussitôt par l'oxygène ;

b) les eaux chaudes des temps primitifs (40 à 50°C) ne pouvaient contenir de l'oxygène, car ce dernier ne se dissout dans l'eau qu'à 0 °C et, encore, à très faible volume : 5 % ;

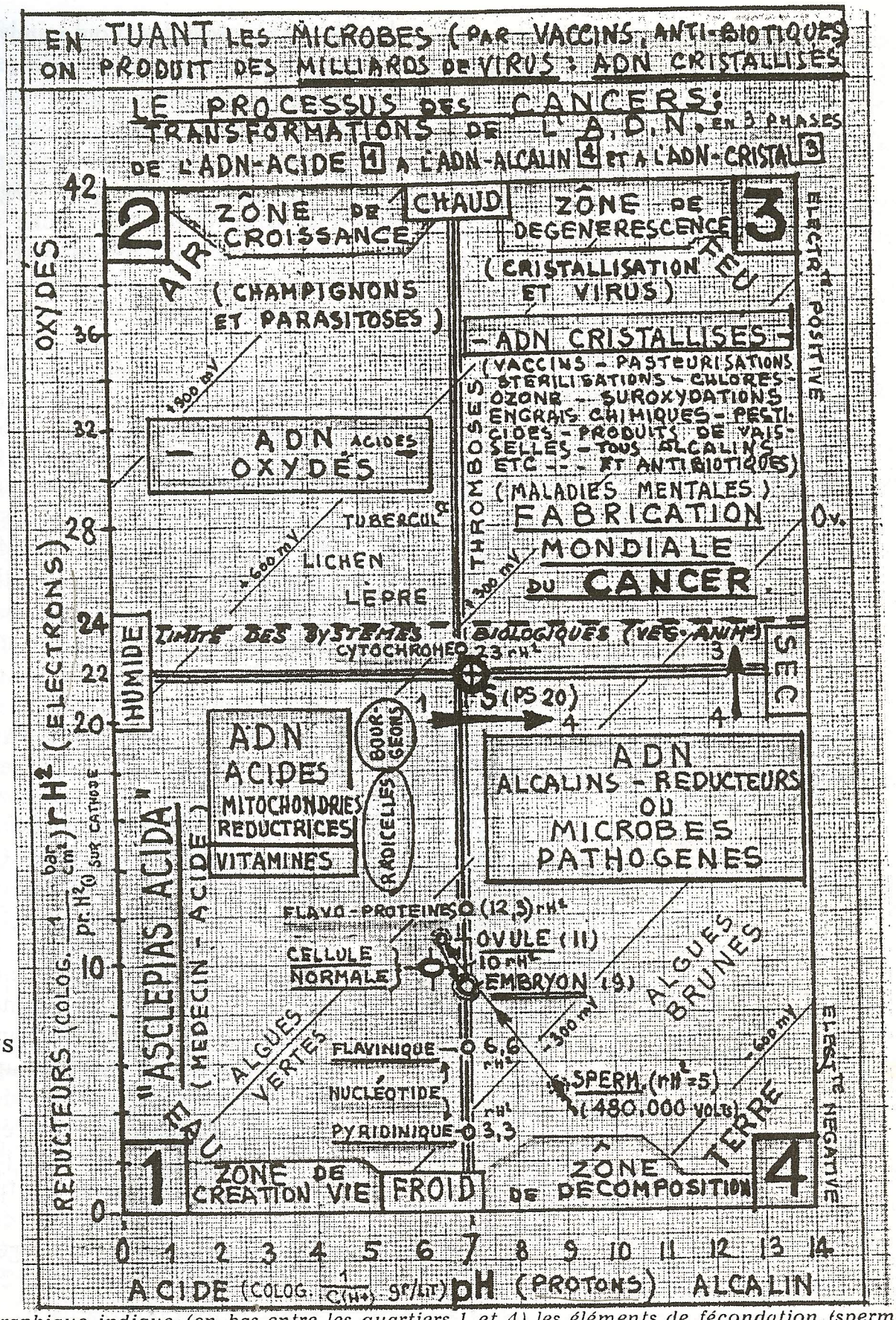
c) enfin, si l'oxygène avait pu se dissoudre, comme il présente un pouvoir paramagnétique, contraire au diamagnétisme de la vie, cette dernière n'aurait pu se manifester ;

d) par contre, le CO^2 conserve parfaitement toutes les molécules organiques (parce qu'acide et réducteur) et en outre, il est diamagnétique ; de plus, parmi tous les gaz, il est celui qui se dissout le mieux dans l'eau (30 fois plus que l'O^2) ;

---

(1) Gœthe, parmi les savants modernes, avait, le premier, parlé de cette «répulsion», en disant de Newton : «Celui-là vous racontera des histoires que vous croirez pendant 300 ans !» «Par la suite Engels, puis Lénine, dans leurs ouvrages sur la Nature, devaient clamer l'évidence de cette «répulsion»».

(2) Nous avons évalué, en 1958, la «pression de l'univers sur toutes choses) à 62 000 kg/m.m^2 en nous basant sur un Univers de 2×10^9 AL de diamètre, d'un poids total de 10^{55} grammes, contenant 10^{79} atomes d'hydrogène – et retrouvant, ainsi, exactement, les chiffres calculés par Sir Arthur EDDINGTON, en se basant sur le rapport connu : 23×10^{38} entre les forces électriques et de gravitation magnétique : d'un électron par rapport à un proton, soit les 2 particules élémentaires se trouvant à la base de la création de toute vie (L. C. VINCENT - Ingénieur-Constructeur - Février 1958 et suites). Dans le même article, nous disions : «Le principe de l'attraction est absurde, Newton, d'ailleurs avait dit : «...Tout se passe comme si...» En réalité, tous mouvements ne peuvent résulter que de poussées, transmises par des liaisons matérielles. Toute autre prétention est métaphysique et sans valeur scientifique».



PROCESSUS DES CANCERS

Ce graphique indique (en bas entre les quartiers 1 et 4) les éléments de fécondation (spermatozoïdes - ovule) et les caractéristiques des nucléotides.
La vie se forme et prend son départ en milieu réducteur légèrement acide (quartier 1). Sa croissance normale (pour tous les mammifères) évolue à partir d'oxydations (mineures) mais continues, l'ensemble demeurant en milieu acide anaérobie jusqu'à la naissance.
Ensuite, intervient le régime «aérobie», le milieu demeurant réducteur mais à tendance décroissante. Si ce milieu réducteur devient alcalin (quartier 4), sous des actions de tous ordres, alors apparaissent les «microbes» (mitochondries à ADN).
Pasteur a toujours cherché à détruire ces microbes par l'oxygène, poussant aussi le terrain au quartier 4 au 3 (en haut et à droite). Ainsi il a fabriqué le cancer et les dégénérescences.
Les Anciens au contraire, avec «l'ASCLEPIAS ACIDA», guérissaient toutes les maladies, en poussant de 4 en 1 (de l'alcalin vers l'acide) et en assurant, de plus, une nouvelle jeunesse.

Cette atmosphère, très riche en acide (protons) et réducteurs (électrons), était super favorable à la création de la vie ;

f) Comme il n'existait pas d'oxygène libre (et, à fortiori, de couche d'Ozone stratosphérique) l'irradiation ultraviolette à haute énergie pouvait se manifester avec plein effet, aux fins de produire l'énergie nécessaire à la biosynthèse des composés organiques, ainsi que Berthelot l'a démontré le premier (CRAS 1910).

3 – RECHERCHES SUR LA CREATION DE LA VIE

a. PRINCIPES.

Aux termes de l'électronique atomique :

– toute oxydation d'une molécule correspond à une perte d'électrons de celle-ci ;

– ou, encore, à un gain d'électricité positive (électricité à «trous», sans électrons, opposée à la vie).

Dès lors, la création des premières molécules de vie est inconcevable en présence d'oxygène lequel, étant un comburant, propre aux seules réactions exothermiques (dégagement spontané d'énergie calorifique), est, en fait, un destructeur de toute vie (laquelle est réduite par essence).

Cela a permis, à certains biologistes clairvoyants, de considérer, dès le temps de Pasteur (lequel, ne pensant qu'à la «destruction de microbes», parlait, sans cesse, de «l'oxygène exclusivement», comme remède miracle) que «l'oxygène était un poison violent pour les mammifères» (1) et, en réalité, un destructeur et désorganisateur de toute possibilité vitale des organes végétatifs voués, aussitôt, à la dégénérescence cancéreuse.

De plus, l'excès d'oxygène conduit à la lèpre, la tuberculose, la coqueluche, la rougeole, l'asthme, etc. Toutes les formes d'attaque des poumons, correspondent à des excès d'O^2, que l'on ne peut combattre que par des réducteurs, ou des atmosphères peu oxygénées (mélange de CO^2 et même l'hydrogène).

On n'a jamais su comprendre, et par suite combattre, efficacement et rapidement, le bacille de KOCH, myco-bactérium parasite, avide d'oxygène et ne pouvant vivre que sur un terrain sans aucun électron. Or, par négativation : mise à la terre, ou marche pieds nus dans la rosée, le rH^2 du sang des tuberculeux diminue, le milieu se réduit, la respiration (réductrice) peut alors se produire tandis que le bacille – champignon, privé d'oxygène, ne peut vivre et se trouve détruit par un milieu devenu riche en électrons.

Toute respiration en excès d'oxygène est impossible sans lui fournir des électrons par des réducteurs. C'est cela que font les eaux thermales du Mont-Dore, de la Bourboule pour les asthmatiques et de Royat pour les malades du cœur, suroxydés et prêts aux thromboses par excès d'oxygène.

b. EXPERIMENTATION.

Il devait appartenir à OPARINE, en 1924 (2) de poser, le premier, le principe capital que la première vie n'avait pu se produire (synthèse des protéines):

a) qu'en milieu hydrogéné (donc sans oxygène), les premières vies anaérobies étant acides et réductrices (donc riches en protons et électrons) ;

b) que sous l'action active de rayons UV (excluant, de ce fait, l'existence d'ozone et par suite d'oxygène) dans l'atmosphère primitive). 30 ans après OPARINE, en 1955, était réalisée par MILLER, en laboratoire, la première synthèse des acides aminés, en provoquant de puissantes décharges électriques dans une atmosphère réductrice, comportant exclusivement (et sans oxygène) : EAU 30 % ; CH^4 26 % ; NH^3 26 % ; H-H 18 % – le tout porté à 60°C.

---

(1) Paul Bert, Dr en Médecine, Dr es/Sciences, Physiologiste, Prof. en Sorbonne, puis aux Hautes Etudes. Voir son livre «La pression atmosphérique» 1878. Ministre de l'Instruction Publique en 1881. Fut opposé à Pasteur.

(2) OPARINE, in «L'Origine et l'Evolution de la Vie» - Moscou 1924.

En quelques heures, furent obtenues des dizaines d'acides aminés et des composés organiques. Soumettant, alors, ce bouillon à un intense rayonnement UV, Miller vit, cette fois, apparaître des bases azotées : (adénine, guanine ; des sucres : ribose et désoxyribose, de l'ADN et de l'ARN).
Plus tard, le Dr SCHRAMM, de l'Institut Max Planck de Berlin, devait synthétiser, sous l'action des UV, les chaînes spiralées de l'ADN et de l'ARN.
Depuis lors, ces diverses expériences, ont été confirmées dans le monde entier : toujours en «l'absence d'OXYGENE». Donc, l'oxygène est bien contraire à la Vie. Son absence est fondamentalement indispensable à la Création de toutes vies et, à leur Conservation.
Ajoutons, que le processus de création de la Vie (comme celui d'Evolution) des êtres vivants est partout le même et présente, ainsi :
1) un caractère unique et universel ;
2) que ce processus est irréversible ;
3) que son entropie (perte d'énergie) est négative. On dit que la vie est «négentropique» qu'elle dépense plus qu'elle n'en reçoit. Ce résultat, qui constitue une infraction flagrante du 2ème principe de la thermo-dynamique, n'est qu'apparent. En réalité, dans le bilan d'énergie, il faudrait ajouter les effets réducteurs, hautement énergétiques à froid (1) et les inductions cosmiques qui intensifient notre vie (expérience italienne des lapins, sous cage épaisse de plomb, morts, par famine de «rayons cosmiques», après 2 semaines de séjour).
Ainsi, est démontrée la liaison étroite existante entre tout vivant, les réserves réductrices de l'organisme et les forces vibratoires connues et inconnues de l'Univers, qui entourent et dominent toute créature.

4 – LA CONSERVATION DE LA VIE

Notre système végétatif (l'ensemble des divers organes, indispensables à notre vie) sont soigneusement placés, par la nature, à l'intérieur de notre corps et à l'abri de l'oxygène. Ils n'ont, avec ce dernier, aucun contact direct. Ils se trouvent, en milieu anaérobie, dans le péritoine (séreuse à 2 feuillets), en dessous du diaphragme. Au-dessus de ce dernier : cœur (dans le péricarde) ; chacun des poumons dans une plèvre. Ces organes sont tous anaérobies. Tout excès d'apport d'oxygénation conduit à de très profonds troubles. Les dangers des ouvertures de séreuses, lors d'interventions chirurgicales, sont aussi flagrants que considérables de conséquences pour l'avenir du patient. Ils sont, cependant, négligés de la chirurgie qui ignore ce grave danger de l'oxygène ambiant, d'autant plus dangereux s'il est stérilisé, d'où l'explication des chocs thrombosiques post-opératoires.
N'oublions pas que, dans le sein de notre Mère, toute notre formation fut strictement anaérobie. Si des apports d'oxydation du sang maternel eurent bien lieu par le cordon ombilical, il ne faut pas assimiler leur effet et leur puissance, à ceux de l'oxygène libre, am-

(1) Les ornithologues ont signalé, comme un phénomène inexplicable, le battement continu des ailes d'oiseaux-mouches, exigeant énergétiquement, d'après leurs calculs, un apport quotidien en protéines égal au moins à 100 fois le poids de ces oiseaux ! Ils ont oublié de tenir compte du fait que, les mêmes oiseaux-mouches des tropiques de l'Amazone, subissent, durant chaque nuit, une baisse de température de 18 degrés C. pour le moins, représentant une baisse de rH^2 de 6 à 8 points, soit une énorme polarisation accumulant l'H^2 énergétique. Or, on a mesuré que la production d'acide lactique (réducteur) par le muscle, travaillant en anaérobiose produit 32 500 calories (à froid), alors que l'oxygénation du glycogène fournit 683 000 calories ! Mais les qualifications d'énergies sont différentes : la première, endothermique, est riche en protons et électrons ; la seconde en est pauvre parce qu'exothermique. L'une correspond à l'électricité négative, l'autre à l'électricité positive (néfaste). Nous verrons que la création de la vie – par les synthèses de nucléotides se produit avec des énergies négatives (dites «à froid»), calculées par référence à l'électrode à hydrogène (H^2).

biant et destructeur. De même, sont destructeurs tous les apports d'aliments, de médicaments, de traitements, de vaccins, d'environnement, etc, correspondant à des oxydations. Si elles ont lieu en milieu acide :

– on fabrique toutes les mycoses (champignon), pratiquement inexpugnables, (la tuberculose, la lèpre, le lichen, etc).

Par contre, en milieu alcalin :

– on aboutit aux dégénérescences modernes (thromboses, désordres mentaux, insomnies, cancers, monstruosités, etc).

Ce sont les excès d'oxygénation (ou de pasteurisme, sous toutes ses formes) qui, depuis un siècle, ont perturbé gravement les Sociétés de civilisation. Si ces Sociétés (et notamment leurs psychiatres et analystes) continuent à ignorer ce suprême danger, promoteur de toutes les violences, de tous les terrorismes résultant des déséquilibres mentaux, voir même des déchaînements sexuels exacerbés (mesurés par la b.e. : cas d'hystérie, etc), ce sera, avant 50 ans, la destruction de ces Sociétés dans l'abomination de la désolation !

Par la faute de la fausse interprétation scientifique des pratiques du pasteurisme !

– Tous les tissus et produits de la nature sont limités en oxydation, par un rH^2 maxima de 24. Tout ce qui est absorbé par un individu et qui correspond à un rH^2 supérieur à 24, réalise une contribution à sa cancérisation future, laquelle, sera d'autant plus rapide et grave, que les taux limites auront été davantage violés ! Et cela par toutes les formes de produits oxydants !

Non seulement l'alimentation, mais tout ce qui peut-être connexe à la vie : aussi bien les savons (la peau absorbe !), que les dentifrices, produits de beauté, etc (cancérigènes à 90 %) etc – jusqu'aux produits de vaisselle et de ménages, qui eux sont SUPER-CANCERIGENES – Les fabriquants doivent, désormais, prendre conscience de leurs responsabilités en tous domaines, chaque fois que leurs produits sont susceptibles d'intervenir dans les besoins, l'environnement et la vie des humains.

Et, bien entendu, la culture biologique des aliments se révèle base essentielle de la conservation des vies. Tandis que les engrais chimiques, tous super-oxydés et cancérigènes, doivent être bannis par la loi, ainsi que tous les oxydants de tous ordres, de l'entourage humain.

Si cette vérité n'est pas respectée et vite imposée alors décrétons la victoire croissante et bientôt totale du cancer, qui attaquera et triomphera dès la naissance !

L'ennemi dénoncé est désormais connu : l'OXYGENE. Il est le fondateur du cancer, parce qu'il est l'ennemi de la vie !

Fabrication d'enfants anormaux

Et lorsqu'on constate que l'oxygène-poison-aboutit, dans les vaccins, à des rH^2 de 28 à 34 (soit à des terrains de 10 000 fois à 10 milliards de fois plus oxydés que le maxima de 24, limite ultime tolérable pour une bonne santé) on comprend, alors, l'immensité et la rapidité des dommages irréversibles pouvant être commis sur de jeunes organismes par le dynamisme super-oxydant des vaccins.

Nous avons calculé (20 ans de travail), d'après les statistiques officielles françaises, que plus de 11 millions de Français ont été massacrés, de 1920 à ce jour, par les vaccinations soit 6 fois plus que l'ensemble des victimes françaises de 2 grandes guerres !

Morts inutiles et martyrs inconnus de l'ignorance et des faux principes résultant du pasteurisme dont la bio-électronique démontre, de façon formelle, sur des mesures patentes, à la fois, le manque de valeur scientifique et le grave danger.

C'est avec juste raison que Madame VEIL, Ministre de la Santé Publique, préconise :

– la prévention précoce des maladies .

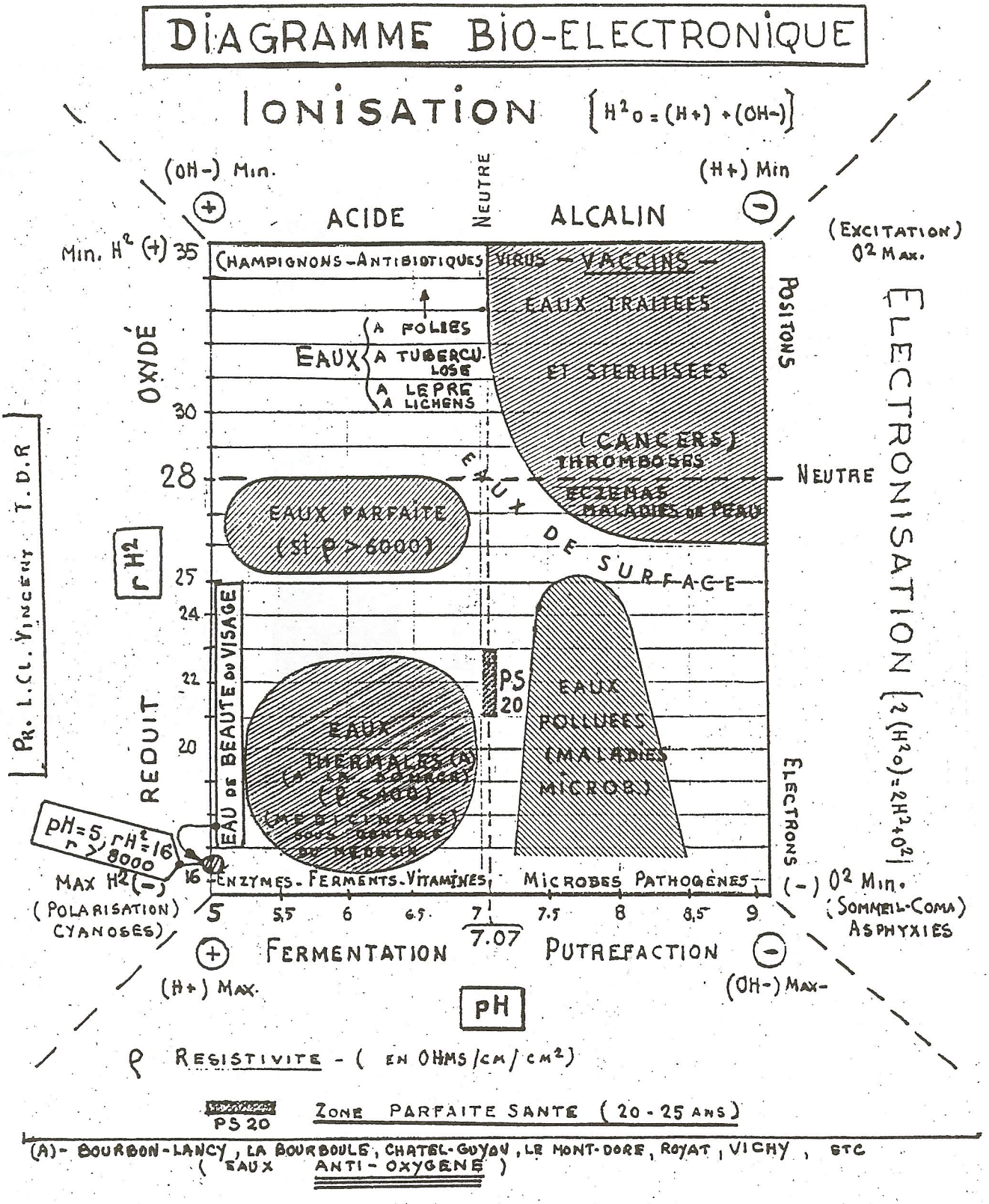


DIAGRAMME EAUX

— *Les eaux* parfaites *(pour la boisson) doivent être* acides *et toujours en dessous de* $rH^2 = 28$ *avec une très faible minéralisation :* $r > 6\,000$ *ohms.*

— *Les eaux* thermales *(ou médicinales) sont du domaine des médecins. Certaines possèdent des propriétés* anti-cancers, *méconnues à ce jour, et qu'il va falloir mettre d'urgence en valeur.*

— *Les eaux* polluées *sont à rejeter dans tous les cas. Même après traitement chimique. D'une* «prostituée» *on ne saurait faire une «vierge* immaculée» *!*

— *Quant aux eaux* traitées *ce sont toutes des* «eaux super-prostituées», *qui ne peuvent conduire qu'aux dégénérescences, aux souffrances et à la mort !*

Ce sont elles qui sont en train de détruire les sociétés modernes dites de civilisation, et surtout celle des USA droguée par les chlore et fluor de leurs eaux.

Encore 30 ans d'usage intensif d'eau super-respectueuse (par excès de chimie, chlorée, fluorée) et ces USA, dits les plus riches Etats du monde, seront les plus amoindris et voués à une perte prochaine dans une déchéance aussi généralisée qu'irrémédiable (a).

C'est la vocation de la bio-électronique ;
– le retour à la déesse HYGEA, comme nous n'avons cessé de le proclamer, afin que l'hygiène vraie d'aujourd'hui, en tous domaines prépare la santé de demain, cette hygiène étant, en premier lieu, celle de l'eau pure naturelle.

Dans le rapport OMS 1962 il est écrit : «La fourniture d'eau de boisson à un plus grand nombre de gens modifie la situation sanitaire du monde plus qu'aucune mesure ne saurait le faire».

Mais deux principes devront être respectés :

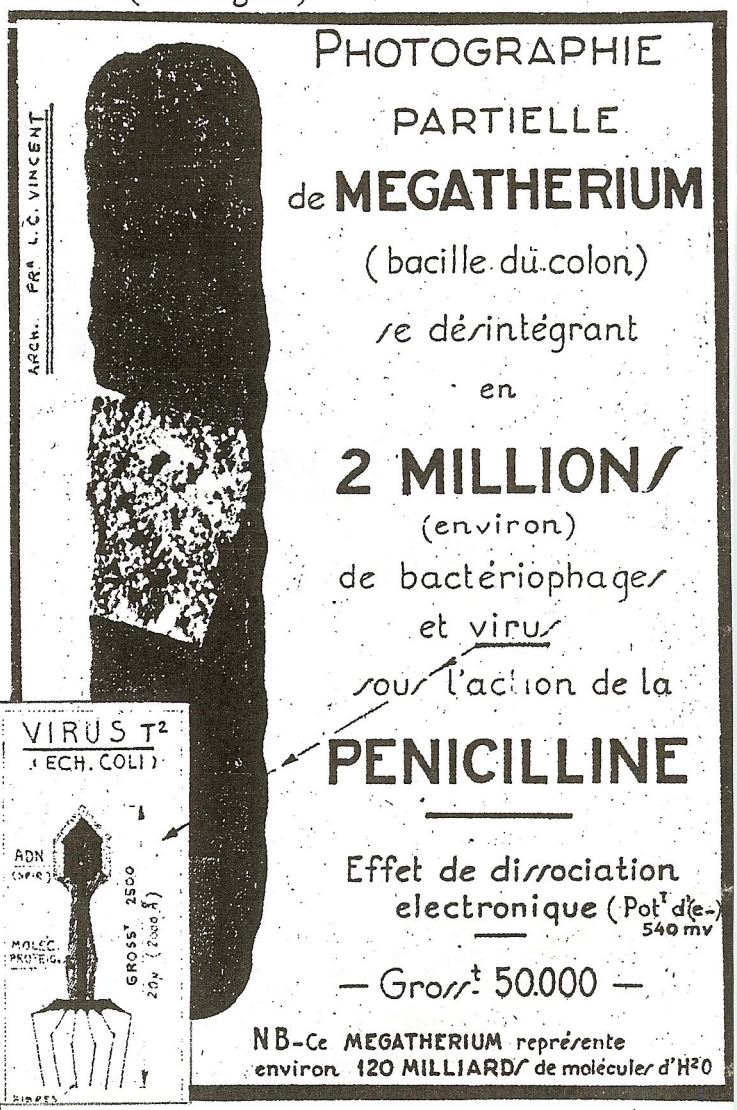
1) L'usage d'une eau naturelle pure et légère en sels minéraux (moins de 100 mlg/litre), captée en terrains acides cristallins non oxydés, surtout granits, avec refus de toutes les eaux minéralisées et minérales, surtout provenant de terrains sédimentaires calcaires, facteurs d'oxydation et de cancers.

2) La pratique de l'Asclépias Acida (Médecin acide). Il suffit de prendre chaque jour, au moins 1 cm³ de vinaigre, de cidre ou de vin, soit directement avec de l'eau, soit avec des crudités, pour accumuler un capital anti-cancer et anti-thrombose. La bio-électronique l'a calculé.

Bien entendu, tous les vaccins seront refusés et l'Etat doit, au plus tôt, non seulement faire abolir les lois d'obligation et interdire les profanations vaccinales, mais imposer, aussi, la mise en quarantaine de tous ceux qui entendent se faire vacciner, parce que devenus, alors, super-contagieux et porteurs de microbes virulents, ils ne puissent, ainsi, contaminer les autres, à l'exemple de l'épidémie de BORNHOLM (Danemark) provoquée, de 1932 à 1934, par les premiers essais de tuberculine (BCG) et qui devait aboutir à plus de 8 636 victimes, dont 3 899 paralysés (Polio).

La liberté des vaccinations est un mythe super dangereux qu'il faut dénoncer et combattre dans l'intérêt public.

Si les vaccins tuent les microbes, ils créent des virus à ADN (spécialement actifs et contagieux) qui proviennent, justement, des cadavres de ces microbes tués (voir figure).



MICROBES ET VIRUS

Pasteur a été fier, à Pouilly le Fort, de tuer les microbes en ajoutant (secrètement) à son fameux vaccin, un toxique chimique (le bichromate de K).

Il n'a pas vu (et ne pouvait voir), qu'en agissant ainsi, chaque microbe détruit, donnait naissance à des millions de virus (à A.D.N. donc éternels) préparant les dégénérescences futures.

Il a joué à l'apprenti sorcier et tel l'Ours de la Fable tuant son Maître pour tuer la mouche se promenant sur son nez, il a fabriqué le cancer en voulant tuer quelques microbes que les ACIDES ORGANIQUES REDUCTEURS *(tel le vinaigre) pouvaient rendre aussitôt* bienfaisants *en les transformant en* «algues vertes», *créatrices de vitamines !...*

Les Anciens étaient bien plus forts que M. Pasteur (avec sa chimie) quand ils pratiquaient l'ordonnance de «L'ASCLEPIAS ACIDA». *A son sujet, Michelet a su stigmatiser la coupable indifférence des modernes vis-à-vis des connaissances de l'Antiquité (il y a plus de 5 000 ans !).*

Et, ainsi, les cancers à virus sont-ils développés et encastrés dans les chairs meurtries par les poisons anti-bactériens et vaccinaux.
En prétendant préserver la Santé, à partir des pourritures microbiennes chimiques (imposture de Pouilly Le Fort) on prépare le lit lointain de la dégénérescence cancéreuse !
Avec les vaccins, à l'abomination des dégâts par oxydation, on ajoute l'attaque en profondeur par un envahissement de virus à ADN immortels !
On recherche, depuis des décennies, l'origine du cancer alors qu'on le fabrique tous les jours, de toutes les façons, et notamment, à partir de ces eaux polluées, rendues stériles en microbes par les artifices chimiques (chlore, ozone), mais gorgées, aussitôt, de milliards de virus cancérigènes ! issus des millions de cadavres microbiens ! Et cette eau à cancers est livrée aux populations au nom de l'hygiène et de la Santé ! (1)

(1) VIIème Congrès International sur les substances vitales, l'alimentation, les maladies de civilisation (70 pays participants) 12 au 17 septembre 1961 – Aix-La-Chapelle –
Comité Cancer : Présidium : Doz. Dr. E. INGBER, Ramt/Chen (Israël) – Pr. Dr. V. BAZALA - Zagreb (Yougoslavie) – Pr. Dr. P. G. SEEGR, Berlin (Allemagne Fédérale) – Pr. Ing. L.-C. VINCENT - Neuilly/S/Seine
Exposé Table Ronde sur «Eau et Cancer», par L.-C. VINCENT – Fondateur de la Bio-Electronique. Hydrologue-Conseil, ancien Président de l'association française des Ingénieurs-Conseils sanitaires. «Dans les diverses mortalités «l'EAU» a la plus grande importance, car elle constitue 70 % de notre organisme :
– eau polluée. Toutes maladies, surtout infectieuses, mais aussi tuberculose, thromboses et cancers ;
– eau stérilisée (suroxydée). Disparition des maladies infectieuses mais augmentation des thromboses, cancers et maladies mentales, soient les maladies de civilisation.
– Le mode de vie. Le mode de vie des pays civilisés accentue le trouble de dégénérescence (sang alcalin, oxydé, chargé en électrolytes provoqué par l'eau chlorée, qualifiée officiellement de potable, alors qu'elle est un agent actif, mais ignoré de thromboses, cancers et maladies mentales (au même titre que les vaccins).
Pour sortir de ce cycle infernal, les civilisations, qui ne veulent pas périr dans le pourrissement somatique et psychique, doivent s'attacher à fournir, à tous prix et d'urgence, à leurs populations, des eaux naturellement pures bactériologiquement, dépourvues de minéralisation (résistivité supérieure à 5 000 ohms), prélevées directement à l'émergence, sans aucun contact métallique et sans aucun traitement, de quelque nature qu'il soit. L'EAU doit être bue telle qu'elle sort du sein de la terre, en son état natif. Il faut que l'eau pour boire et pour les besoins de cuisine réponde impérieusement à ces conditions.
Ce problème ne pourra être résolu qu'en envisageant une distribution d'eau par bidon (en matière neutre), livrée à domicile. C'est une organisation à mettre sur pieds par les collectivités, soit en régie, soit en concession, sous le contrôle du Ministère de la Santé Publique. Avec de l'eau pure naturelle pour chacun, disparition de 90 % des maladies et plus besoin de vaccins.
– Fin novembre 1977, Madame VEIL, Ministre de la Santé Publique, vient de traiter devant les Elèves de l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris «de la croissance des dépenses de Santé» et a précisé que «l'économie de la Santé passe par l'éducation sanitaire en vue de la prévention». Au passage, le Ministre a signalé «que le danger de certaines radiations n'est plus à souligner».
Il devait appartenir, ensuite, au Pr SOURNIA, Directeur de la Sécurité Sociale, de faire remarquer «que l'amélioration de la Santé, ne dépend pas uniquement des soins, mais de nombreux autres facteurs, comme les adductions d'eau, les égoûts, etc, qui, depuis 1830, ont permis une notable augmentation de l'espérance de vie». Et nous ajouterons «avec une décroissance spectaculaire de toutes les maladies, d'après nos propres études des statistiques officielles, (existantes depuis 1895, par maladies), pour certaines grandes villes (et cela sans vaccins !)».
En tous cas, voilà des langages officiels qui, en confirmant nos enseignements à l'Ecole d'Anthropologie et nos écrits de deux décennies, dans des revues techniques et médicales, nous comblent de joie.
Non seulement ils sont emplis de saine vérité, mais ils montrent, pour l'avenir, l'unique voie, vraiment royale, conduisant à la vraie santé des Peuples avec réduction des charges maladies de sécurité sociale. Souhaitons que le ciel entende et féconde la réalisation de ces justes paroles, si riches d'une espérance de bonheur pour tous, en réduisant les inutiles souffrances (de l'ignorance qui, en toute bonne foi, fabrique et répand les cancers) !

Il faut que cesse cette universelle duperie, dans tous les Pays, notamment ceux dits de civilisation !
Ainsi que nous le répétons, depuis des décennies (1), il appartient aux Etats de promouvoir des services de livraison d'eau pure naturelle (non calcaire ni minéralisée) à domicile (par petits containers). C'est la plus urgente des tâches d'intérêt public et de prévention première contre le cancer.
Cette eau sera captée pure, à proximité des centres d'utilisation. C'est affaire d'hydrologues !
Elle sera la plus acide et la plus réductrice (ou la moins oxydée).
Déjà, de tels services sont assurés aux U.S.A., par des initiatives privées (eau de sources des Montagnes Rocheuses, captée sur granit), vendue par gallon (5 l. environ) à Chicago. Eau livrée à domicile, avec date de prélèvement garantie, 2 fois par semaine, et reprise de l'emballage verre (1).
Quand nous ajouterons, que nos études statistiques de mortalités par maladies (dont thromboses, cancers, etc) établies depuis 1905 (certaines depuis 1895), permettent de constater des variations de mortalité de 1 à 3, suivant la qualité de l'eau utilisée par les populations, sur plus de 60 années, nous avons le droit d'affirmer, avec une très grande force, que l'EAU, d'après ses facteurs les plus intimes et sensibles, mesurés électroniquement, et également ses facteurs grossiers (minéralisation) dosés par la résistivité et aussi l'analyse chimique, se trouve, pour 80 %, à la base de toutes maladies.
En cela, nous sommes plus modeste que Pasteur qui a écrit «Nous buvons 90 % de nos maladies» !
En avril 1952, nous avons publié un article «EAU et MALADIES» – «LEUR EVOLUTION : Cancer, tuberculose, poliomyélite et toutes maladies viennent de l'EAU» (2). Envoyé, à plusieurs Membres de l'Académie de Médecine, ce dit article devait provoquer de l'indignation. Pourtant, la même Assemblée, en février de la même année, avait approuvé un rapport du Pr TREMOLIERES, élevant aussi une solennelle protestation contre les eaux de Paris qui ne seraient pas «aussi saines qu'elles devraient l'être».
L'Académie n'hésitait pas, alors, à stigmatiser l'eau de Seine «véritable solution de produits chimiques et de substances organiques en putréfaction». En même temps, elle désignait une sous-Commission, présidée par le Pr FABRE doyen de la Faculté de Pharmacie, chargée d'étudier si, à la longue, l'eau délivrée aux Parisiens ne risquait pas d'être «nuisible à l'organisme».
Nous devions protester sur cette inutile recherche car nous avions, déjà (dès 1951), remis à l'Académie un volumineux dossier, précisant toutes les nuisances évidentes à attendre de la diabolique «hygiène chimique par le chlore et l'eau de javel». Ce même dossier avait été remis, par nous, à Genève, en mains propres du Médecin Directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé, en dénonçant les méfaits de ce chlore et aussi de l'ozone et de tous les oxydants, conduisant inexorablement aux cancers et à toutes les anti-vie, cela avec de nombreuses preuves statistiques, sur plus de 10 Pays !
promesses d'études, etc, la réponse ne s'est jamais manifestée !
Cette indifférence, ainsi que nombre d'incompréhensions et de résistances psychologiques, sont les conséquences obligées d'enseignements universitaire et

(1) Dernière heure : nous venons de recevoir d'une association de santé des Etats-Unis et sur notre demande, un échantillon d'eau de Los-Angelès.
Mesures : pH = 8,28 ; rH^2 = 33,5 ; r = 1 351.
Il s'agit d'une eau traitée bourrée de produits chimiques, de chlore et de fluor. Cette eau garantit à celui qui la boit, et en moins de 10 ans, thrombose, maladie mentale et CANCERS généralisés. Les U.S.A. farouches «anti-microbes» deviennent ainsi, les champions de toutes les dégénérescences !

(2) Revue de Pathologie comparée et d'Hygiène générale (1952 - N°636 - p. 172 et s.).

médical : conservateurs demeurant rivés aux exclusives idées de Pasteur, lesquelles n'ont jamais été ni discutées, ni critiquées, ni à fortiori remises en question, mais acceptées d'un bloc comme divines ! immuables pour l'éternité !... alors que les mesures bio-électroniques, aussi précises qu'objectives, répondant au véritable critère scientifique de Galilée : «Il n'existe de véritable science que dans le mesurable !» révèlent, depuis plus de 20 ans, l'erreur artisanale de Pasteur : les super-dangers des suroxydations, compagnes fidèles et inévitables de toutes les dégénérescences ! A moins d'être de totale mauvaise foi, il est impossible, à la suite des preuves patentes fournies par les mesures bio-électroniques, de soutenir que les vaccins conduisent à la santé, tandis que, par contre, ceux qui osent dénoncer les vaccins comme étant des pratiques criminelles préparant les cancers, seraient eux les assassins !

Les suroxydations sont bien le danger suprême des civilisations !

Qu'il s'agisse de : pasteurisations, stérilisations, vaccinations, anti-biotiques (mycosiques), toutes opérations oxydantes (absorbantes d'électrons) et alcalinisantes (absorbantes de protons – sauf pour les anti-biotiques), donc abaissant le magnétisme et la possibilité de vie et préparant ainsi le cancer !

Cette «erreur fondamentale» de Pasteur, date de «l'expérience publique et triomphale de la vaccination anti-charbonneuse en mai 1881» (1) qui devait conduire à «l'Hommage Public» envers «l'homme du miracle». En réalité : Pasteur avait atteint la gloire dans le monde entier, en expérimentant une belle et simple théorie «diminuer la virulence des microbes par l'oxydation : à l'air et à la chaleur et, ainsi, obtenir un vaccin, lequel guérit de la maladie virulente provoquée par les microbes».

Mais, hélas, cette théorie, toute simple et par suite jugée géniale en sa simplicité, était volontairement incomplète et par suite fausse. Pasteur, s'était bien gardé de faire connaître qu'il avait ajouté **en secret** à sa culture microbienne «une solution de **bi-chromate de potassium** au 1/2000ème» (toxique, très acide et oxydé) et que s'était **elle** qui avait réalisé **le miracle.**

Cette adjonction, d'un toxique chimique à la préparation du vaccin (qui **seul**, pouvait justifier son efficacité, parce que toxique et préparateur lointain de dégénérescence) devait rester **secrète.** Pasteur avait donné sur ce point, des ordres formels à ses collaborateurs. «Moi, vivant, vous ne publierez pas cela !» («A L'OMBRE DE PASTEUR» par son Neveu A. Loir - Bibl. Nat.).

Ce «secret» devait expliquer, par la suite :

– l'échec des essais de reproduction à l'étranger du miracle de Pouilly-Le-Fort (par Italie, Allemagne, Russie, Argentine, etc.).

– les éclats et débuts d'insolences envers Pasteur (Votre Seigneurie !) lors d'échanges de notes (Italie, Russie-Argentine) avec Pasteur, ce dernier accusant, à son tour, les expérimentateurs d'avoir commis fautes et erreurs (manque d'aseptie !) dans la préparation du fameux vaccin ! Mais pas un mot du secret ! (miraculeux).

Toutefois, en 1883, après 2 années de polémique, entre Pasteur et l'étranger, ce fameux secret fut présenté à l'Académie des Sciences, par Roux et Chamberland, représentant leur Maître, moins triomphant ! Ils parlèrent «d'activateurs» de vaccins «découverts», tel le «bi-chromate de potassium au 1/2000ème», sans faire aucune allusion à l'expérience de mai 1881.

En fait, l'activateur constituait l'élément essentiel à Pouilly-Le-Fort seul capable (comme violent acide-oxydant) de neutraliser une culture charbonneuse

(1) «Le Panorama du Médecin 6-12-77»

(alcaline-réductrice) et d'expliquer, ainsi, l'expérience triomphale.
Cet aveu eut lieu, discrètement, sans publicité afin de ne point éclabousser de ridicule les autorités de tous horizons (nationaux et étrangers), ayant pontifié et discouru sur le génie pastorien lors du triomphe universel de M. Pasteur !
Pendant cette période du «secret», Pasteur ne parlait que d'oxygène et de son activité anti-microbienne (sans rechercher les conséquences pouvant en résulter au-delà d'un succès d'aseptie). C'est, néanmoins, sur ce poison de la vie qu'il va, sans arrêt, étendre ses théories avec la prétention de guérir toutes maladies, en dépit de l'avertissement de Paul Bert, physiologiste en Sorbonne, sur «la toxicité de l'oxygène pour les mammifères».
Ainsi, quand Pasteur s'occupera de la tuberculose, il recherchera, encore, l'oxygène comme remède sans se rendre compte que cette maladie est déjà dûe à un excès d'oxydation ! Et que la guérison ne peut provenir que d'un anti-oxygène, soit un réducteur. D'où ses déboires et démêlés avec le Pr KOCH : découvreur de la myco-bactérie tuberculeuse portant son nom.
On peut affirmer, aujourd'hui, que Pasteur a suivi ses intuitions simplistes se révélant, aujourd'hui, erronées et jamais basées sur des fondements scientifiques objectifs incontestables.
Avec la «rage» il poursuit «sa manie» en faveur de «l'oxygène miracle».
Il rechercha un vaccin, en faisant dessécher à l'air (oxydation), des moelles de lapins mordus par chiens enragés ! Or, la rage, étant déjà suroxydée, un traitement d'oxydation, n'a aucune justification thérapeutique ! Il fallait pratiquer une «réduction», à partir d'une atmosphère hydrogénée et de CO^2.
Pendant notre séjour au Liban (1952-53) et nos mesures bio-électroniques de la plupart des cultures microbiennes, à la Faculté Française de Médecine, les victimes de chiens enragés se révélant, après mesures b.e., en terrain alcalin et très oxydé, des injections d'acide phénique (acide et très réducteur) se montrèrent immédiatement efficaces et sans trouble ultérieur.
Ce ne fut point le cas de tous ceux qui subirent le vaccin anti-rabique de Pasteur en 1886. Dans sa brochure «La Vérité sur M. Pasteur», Paul BOUILLER Docteur-Vétérinaire - Paris 1887 - Bibl. Nat. - à publié (p. 104 et 105) la liste nécrologique des victimes du vaccin Pasteur contre la rage, durant la seule année 1886 : 52 victimes de la rage, mortes enragées, bien qu'ayant été traitées par Pasteur et son vaccin oxydé ! Morts mystérieuses dont jamais il ne fut parlé et sur lesquelles aucune publicité n'a été faite !
Aujourd'hui, grâce à la bio-électronique, nous comprenons pourquoi cela fut ainsi et qu'il ne pouvait en être autrement ! On ne redresse point des états suroxydés par des oxydants : on ne peut que les précipiter, ainsi, à la mort. C'est ce qu'a fait le chimiste Pasteur, dans son incompréhension flagrante des déséquilibres pathologiques et de leur possibilité de redressement.

5 – OXYGENE ET PHYSIOLOGIE

LIERE (1963) a démontré que la biosynthèse de l'hémoglobine est fonction de la pression d'oxygène (et par suite du volume pouvant être fixé) :

– l'hypoxie (insuffisance d'O^2) ACCROIT la concentration en pigment respiratoire (réducteur) et facilite la respiration (en raison de la possibilité de captation des électrons alors facilement libérés par les erythrocytes) ;

– l'hyperoxie (excès d'oxygène) DIMINUE, au contraire, la concentration en pigment respiratoire et, en conséquence, la respiration (par la difficulté de captation des électrons, impossibles à libérer dès que les erythrocytes sont **trop oxydés**).

C'est pourquoi on respire le mieux à haute altitude, parce que la pression en O^2 est plus faible et le pouvoir «réducteur» des erythrocytes plus élevé. L'oxygène ne peut se fixer que sur des réducteurs et jamais sur des oxydés (1). A très haute altitude, pour les vols spatiaux (comme pour les plongées sous marines hyper-bars) ce qui convient, ce n'est point de l'oxygène surpressé, mais le mélange hélium-azote avec l'oxygène !

Que l'on ne dise plus qu'en haute montagne on respire mieux parce qu'il y a plus d'oxygène mais bien : «parce qu'il y a MOINS de pression d'oxygène».

Les écoles de physiologistes Anglais ont effectué (notamment à OXFORD) des travaux remarquables sur les effets de l'oxygène vis-à-vis de la circulation sanguine, aussi bien pour les poumons que pour le cerveau. Dans les deux cas les résultats sont similaires et contraires à ceux que l'on supposait. En gros, tant pour les poumons que le cerveau :

– Tout excès d'oxygène aboutit à des réflexes végétatifs de contraction des vaisseaux (donc de diminution du volume sanguin) ;

– Toute insuffisance d'oxygène aboutit à des réflexes végétatifs de dilatation (augmentation du volume sanguin).

C'est un véritable système de régulation automatique et naturel de la circulation, dont le programme est une défiance des commandes végétatives vis-à-vis de tout excès d'oxygène.

Il faut de l'oxygène pour vivre (en fait, pour simplement «dépolariser» les systèmes cathodiques bloqués, ou polarisés par un excès d'H^2) surtout pendant les efforts, exactement comme dans une pile, mais il n'en faut pas trop, sous peine de désastres immédiats (coagulation du sang, embolies, infarctus, thromboses, troubles respiratoires, etc) (2).

Les animaux hibernants ont très peu besoin d'oxygène, constatent les zoologistes. Certains (comme les écureuils, qui hibernent de décembre à avril et dont le sang descend entre 3 et 1°C) peuvent subsister en athmosphère carbonée et très peu oxygénée !

Les animaux amphibies qui deviennent très vieux – plus de 200 ans, pour les hippopotames ! s'installent sous l'eau, dès qu'ils sont fatigués et cela des journées entières ! Ils vivent, alors, au ralenti, en anaérobie !

Ils ignorent les maladies de civilisation et notamment les cancers. Ils consomment peu d'oxygène. (Prof. Doberstein – Berlin – déclarations à l'auteur – Congrès médical Faculté de médecine de Lausanne 1955).

Devenir vieux, c'est vivre à très haute altitude, pour consommer moins d'O^2 et mieux se préserver du cancer ! C'est à haute altitude que le cerveau fonctionne le mieux (à basse pression d'O^2).

(1) C'est pourquoi la «passivation» ou protection contre la corrosion de tous les métaux oxydables, est effectuée à partir d'un traitement intense de ce métal, en milieu super oxydant. Cette super-oxydation réalise une protection anti-corrosion par le fait que le métal, ainsi saturé, ne peut plus capter d'oxygène libre et se corroder. Ainsi l'or, métal possédant parmi tous les métaux, le potentiel le plus positif (ou le plus oxydé), est aussi le seul métal se révélant totalement inoxydable et incorrodable. (voir graphique des potentiels d'électrodes). Le caractère anti-vie de l'oxygène est encore applicable à des produits organiques de synthèse (et non vivants), tels que le caoutchouc. C'est ainsi que, pour la bonne conservation et longue durée des pneus de grosses dimensions (d'aviation notamment) sans dégénérescence (cancer du caoutchouc), on a dû remplacer leur gonflage à l'air (21 % d'oxygène) par l'azote, gaz neutre. Aussitôt : suppression de toutes les dégénérescences des pneus et longue vie. Voilà une expérience anti-cancer primordiale ! Mais hélas, pour les humains, on poursuit, dans le monde entier, la course au cancer, par le chlore et le fluor suroxydants (créateurs de virus), aussi bien dans l'eau de boisson, que pour celle des ménages, piscines etc. En définitive, on pratique l'industrie universelle du cancer par les halogènes SUROXYDANTS, suivant les enseignements pasteuriens.

Ainsi, Jean GIONO a pu écrire «C'est au sommet des montagnes que réside le génie», parce que le cerveau fonctionne le mieux en milieu acide et réducteur (plus riche en protons et électrons, qui seuls sont créateurs pour l'intellect, comme ils le sont pour la vie).
C'est pourquoi, depuis toujours, les Tibétains comme les boudhistes, ont prôné la «méditation prolongée», en retenant son souffle, qui, à l'extrême, peut aboutir aux visions oniriques (celles qui sont internes et correspondent à des motifs de tous ordres, très colorés) se produisant en milieu réducteur.
Ayant été invité, en juillet 1975, par le Maharischi, grand-Maître de la «Méditation transcendentale» pratiquée en Inde, à mesurer en b.e. les effets de celle-là sur les méditants des 2 sexes, nous avons dû constater les effets indiscutables produits : acides et réducteurs, permettant, d'ailleurs, de constituer une thérapeutique pour les asthmatiques et ceux souffrant de troubles respiratoires.

(2) Ces désastres sont ceux de toutes les vaccinations, même de celles pratiquées sur les animaux. Ainsi, quand régnaient les épidémies de «fièvre aphteuse» (dûe, surtout, aux mauvaises qualités d'eau d'abreuvage) l'avortement épizootique, dit «brucellose», n'existait pratiquement pas. Dès que les vaccins anti-aphteux (alcalins et oxydés - à la saponite -) furent pratiqués, aussitôt se déclenchait la fameuse «brucellose», augmentant, sans arrêt, surtout depuis que le vaccin anti-aphteux est devenu obligatoire. En vue de supprimer une nuisance, la vaccination anti-aphteuse en a créée une autre, bien plus grave, pour l'avenir de l'agriculture !
Cette obligatoire conséquence désastreuse s'explique fort simplement par la bio-électronique. Toute gestation, ainsi qu'il est expliqué plus loin, ne peut se produire normalement qu'en un milieu, largement pourvu de protons (acide) et d'électrons (réducteurs). Il est, dès lors, facile de comprendre pourquoi : en vaccinant ou (plutôt en empoisonnant) un organisme animal, avec une mixture (dite : vaccin anti-aphteux) de facteurs b. e. : pH = 7,8 ; $rH^2 = 28$; r = 56, correspondant par cm^3, à une ENERGIE (POSITIVE) SUROXYDANTE DE + 2 470 micro-watts), le dit produit puisse perturber gravement le germe de vie (le spermatozoïde fécondant) de facteurs b. e. pH = 8,5 ; $rH^2 = 5$; r = 65, représentant une ENERGIE (NEGATIVE) de – 2 000 micro-watts/p. cm^3. Au total l'énergie du vaccin représente une valeur anti-négative (ou anti-fécondante) de + 4 470 micro-watts par cm^3.
Voilà l'explication de la brucellose. Le Pr PILET, de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort, vient de signaler qu'elle constituait «un problème grave». En réalité, suivant la revue «Productions animales» elle représente «le principal fléau qui, en France, décime son troupeau bovin alors que, dans certains pays, comme le Danemark, la brucellose a été complètement éliminée». L'explication est des plus simples.
En 1968, le Danemark a interdit formellement par une loi les vaccinations animales, afin de supprimer les risques de contamination du bétail à partir des bêtes vaccinées. Depuis lors, toutes épizooties ont disparu. En France, au contraire, toutes les épizooties sont provoquées et entretenues par les vaccinations, et la brucellose, notamment, par le vaccin anti-aphteux, présentant les déviations d'énergétique bio-électronique, exposées ci-avant. (voir graphique...). Il faut donc, d'URGENCE, en France, interdire toutes les vaccinations animales, en imposant l'eau pure, stérilisée au vinaigre (10 cm^3 par 10 litres d'eau) si elle est douteuse. En aucun cas, un animal ne doit boire de l'eau de mares. Que les radios et TV le clament, vite et sans cesse, sur les ondes, en vue d'informer le monde paysan, que des lois scélérates d'obligations vaccinales conduisent à la ruine.
Ajoutons que, depuis plus de 20 ans, nous avons décélé et vérifié, par la bio-électronique, sur hommes et animaux, la nuisance «prodigieuse» des vaccins, ces fabricants pastoriens de monstruosité et d'enfants dits «inadaptés», mentaux ou anormaux : en réalité, victimes des massacres vaccinaux. De plus, en 1960, sous l'initiative du Dr MORELL, Président de la SIBEV, des groupes de médecins allemands ont pu décéler et démontrer (par la b. e.) que, non seulement les enfants et grandes personnes vaccinés présentaient des déviations b. e. très importantes et graves, dans le sens cancer, mais aussi, de tels sujets, profondément intoxiqués par les vaccins, étaient devenus contagieux pour leur entourage, et notamment leur famille, dont les membres présentaient, aussitôt, ou plusieurs mois après, des troubles profonds de tous ordres (digestifs, circulatoires, etc).
La haute nuisance, nationale et internationale, des vaccins ne saurait être contestée un seul instant. Elle constitue un des dangers publics universel du pasteurisme.

De plus, ayant vécu une semaine avec les méditants, nous avons été profondément impressionné par leur calme et leur affabilité, dans une communauté de 400 personnes environ, des 2 sexes, sans jamais entendre le moindre éclat, ni un mot plus élevé que l'autre, mais rencontrant, toujours, le sourire aux lèvres et une fleur à la main, aussitôt offerte à celui que l'on aborde. En un mot, atmosphère de calme aimable et serein (opposé à celui de la violence : suréxcitation par l'oxygène), caractérisé par un rH^2 faible, donc un milieu dominé par l'hydrogène constructeur (et non destructeur, comme l'oxygène).

Le règne, de ce dernier, est celui de l'électricité positive (anti-vie et anti-santé). C'est celui de toutes folies et maladies mentales (colères, insomnies, épilepties, etc).

De même, dans les hautes tours, les occupants subissent un gradient de potentiel de 100 volts en électricité positive (oxydante) par Ml en temps normal, pouvant s'élever à 3-400 volts par jour d'orage. Dès lors, ceux qui demeurent au 10ème étage, soit 30 Ml, doivent vivre sous tension d'électricité positive de 3 000 V (temps normal) jusqu'à 10 000 V en temps orageux.

Cette domination de l'électricité positive dans les pays civilisés conduit, inévitablement, à la drogue (à toutes les drogues qui sont réductrices et se situent à l'opposé du milieu oxygéné). Autant ce dernier est lourd, angoissant, aux idées super-moroses, autant l'autre milieu, celui de la drogue est capiteux, exaltant, voluptueux, plein de griserie et de paradis artificiels colorés, etc !

On peut affirmer que la jeunesse se drogue par besoin inconscient de se dégager de l'invivable abrutissement oxygéné ou d'électricité à trous (sans électrons) (3).

C'est encore l'oxygène qui, dans les cellules, est responsable de la manifestation des microbes pathogènes et de leur «mise en état de virulence».

LINNANE (1964) a démontré que chez «CANDIDA UTILIS», pendant sa croissance anaérobie (sans oxygène), il n'y a pas de mitochondries.

Ces dernières n'apparaissent que sous l'influence de l'aération (oxydation).

Or ces mitochondries, pourvues d'ADN, sont susceptibles de se transformer en bactérie (Chèvremont 1960) et leur morphologie, autant que leur virulence, dépendent exclusivement du milieu dans lequel elles se trouvaient (L. CL. VINCENT – 1953 – Beyrouth) (4).

Nos dernières recherches et calculs, basés sur la physique atomique, permettent de conclure que ces micro-organismes sont pourvus de charges électriques – (négatives en général), correspondantes chacune à des milliers de volts (calculs en cours).

A titre documentaire, nous indiquerons que le spermatozoïde, d'un jeune de 20 ans en parfaite santé provoque sur l'ovule, ayant un potentiel de seulement 0,19 volt, une décharge électrique négative, possédant un potentiel énorme de 480 000 volts environ (calculs vérifiés et revérifiés).

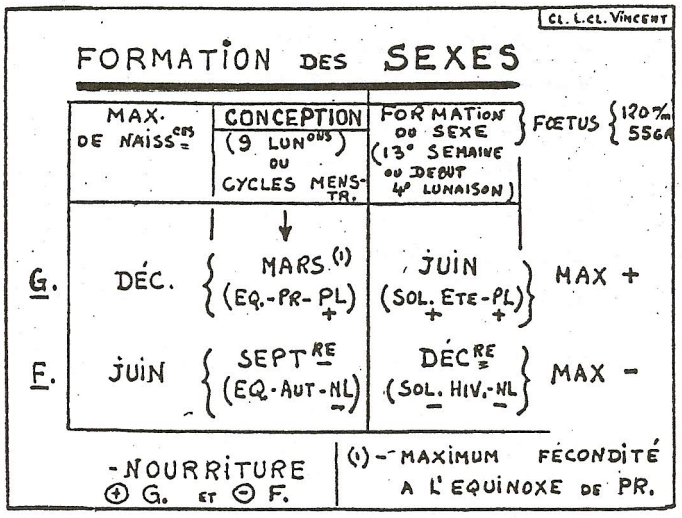
C'est ce potentiel (énorme) qui explique la neutralisation immédiate de l'ovule vis-à-vis de tous autres spermatozoïdes (et pourtant ils sont des millions qui se présentent en même temps !)

D'après le déchiffrage d'un papyrus de la IIIème dynastie, se référant au livre de THOT, dieu de la Médecine des anté-

(3) Il y a lieu de signaler que l'ivresse de l'H^2 est toujours la même ; qu'il s'agisse d'alcools, champignons oniriques du Mexique, drogues de tous ordres, ivresse des plongeurs (dite des profondeurs), ivresse des noyés (réanimés), des enterrés vivants ; ivresses de grandes fatigues, etc, toutes ces ivresses donnent des réponses positives au «test-alcool» qui, au fond, mesure la concentration en H^+ et H^2.

Des réserves sont donc à formuler sur la validité du dit «test-alcool», car il peut donner des réponses POSITIVES pour des «polarisations» (en H^+ et H^2), résultant, par exemple, d'une «grande fatigue», ne devant rien à l'ivresse alcoolique.

dynastiques, SCHWALLER DE LUBICZ, égyptologue, nous indique la conception de la plus antique tradition sur le phénomène de la fécondation.
Pour elle, le premier spermatozoïde apporte le «feu céleste» chargé d'assurer la coagulation immédiate de l'ovule, devenant aussitôt impénétrable, de telle sorte que tout autre spermatozoïde se trouve subitement devant un «mur» infranchissable. Le langage populaire parle, depuis longtemps, de «l'étincelle de vie» !
Nous savons que cette étincelle aurait été constatée – il y a plus de 10 ans – de façon expérimentale (en laboratoire) par des généticiens russes (mais nous ne possédons pas la référence).
Signalons, qu'actuellement, les couples stériles en France, voisinent 20 %. La plupart sont victimes de l'oligo-spermie, trouble qui correspond à un rH^2 trop élevé (soit 10 et plus), au lieu de $rH^2 = 5$ pour le sperme fécond. De ce fait, le potentiel du spermatozoïde infécond se trouve réduit à quelques volts (100 000 fois plus bas) et, non seulement «l'étincelle de vie» ne saurait se produire, mais surtout l'ovule ne saurait être engagée dans le phénomène de la génération par une décharge suffisamment puissante (en volts) pour être active (voir expériences de MILLER).
Voilà encore un nouveau trouble, causé par le pasteurisme : excès d'oxygène ou d'électricité positive : Insuffisance de protons et d'électrons, seuls constructeurs de toutes vies sur notre planète.
Une dernière question : les microbes viennent-ils de nous, de nos cellules et, par suite, de nos ADN cellulaires, ou bien sont-ils importés de l'extérieur, comme l'a répété et enseigné Pasteur, alors que Béchamp (à la fois Dr en Médecine, Dr en Pharmacie et Dr en Sciences), affirmait que les bactéries étaient les «microzimas» – ou mitochondries – visibles dans nos cellules. Et cela en une période où il n'était point encore question d'ADN !
La réponse formelle est donnée, de façon catégorique, par les milliers d'épreuves poursuivies et répétées, durant plus de 20 ans, par notre ami le Dr CIRENEI de RAPALLO (Italie), dont nous avons pu suivre certaines expériences. A partir de coupes minces, de tissus animaux sains (et de parents sains) prélevés dès la naissance (testicules, foie, rein, etc), de façon aseptique, puis mis à 37° en milieu aseptique, tous ces tissus ont donné, en 3 à 4 jours, des cultures de staphylocoques ou de streptocoques.
Invitée à publier ces résultats indiscutables, démontrant le néant des théories pasteuriennes sur la contagion et démontrant l'origine d'endogénie cellulaire des microbes, l'Académie des Sciences



On a, depuis longtemps, constaté dans les maternités des maxima de naissances :
– en décembre : de garçons ; – en juin : de filles.
La formation des sexes s'effectuant lors de la 13ème semaine après la conception, on constate que cette formation a lieu :
– pour **ces garçons** *(nés en décembre) : avec le maximum de magnétisme* **positif** *: solstice d'Eté et Pleine LUNE ; conception en mars, lors de l'Equinoxe de Printemps et en P. L.*
– **pour ces filles** *(nées en juin) : avec le maximum de magnétisme* **négatif** *: solstice d'Hiver et Nouvelle LUNE ; conception en septembre, lors de l'Equinoxe d'Automne et en N. L*
Voilà plus de 20 ans que, sans aucun écho, nous avons enseigné ces réalités des inductions électro-magnétiques Luno-Solaire sur l'eau et la matière vivante, inductions vérifiées et vérifiables par les mesures bio-électroniques (sur eau de pluie, et de mer, humus, sang, salive, urine, etc) lors de nos recherches en culture biologique, avec le Dr Jeanne Rousseau, de 1955 à 1960 à Angers.

de Paris a refusé, à 3 reprises différentes et en dépit des milliers d'expériences effectuées, de faire paraître le moindre texte sur des faits «contraires à l'Autorité de Pasteur».
De même, pour la fermentation du raisin, le Dr Cirénei a repris les expériences de Pasteur à Arbois et démontré la haute fantaisie des interprétations qui en furent alors déduites par ce dernier. Si les raisins d'une vigne, cultivée sous serre de verre, ne fermentent pas, ce n'est point parce que «les microbes de fermentation de l'air» (5) ne peuvent atteindre les raisins (texte «Pasteur»), mais bien parce que le verre ne laisse filtrer que 5 % des radiations solaires, en retenant, de plus, tous les UV, réducteurs par essence, indispensables à toute fermentation (thèse Cirénei) et à toute création de la vie.
Afin de prouver l'exactitude de ses prétentions, cet auteur a reproduit l'expérience avec une serre (1), fermée par un plastique laissant passer tous les UV (recherches du laboratoire de physique de Rome). Alors la fermentation fut d'une active effervescence !
La publication de cette expérience, infirmant les conclusions de Pasteur, fut, également, refusée par l'Académie des Sciences de Paris, à 2 reprises.
Les faits, signalés ci-avant, démontrent l'impérialisme de pensée des milieux universitaires et académiques français et, en même temps, expliquent les raisons de notre stagnation scientifique.
Si la libre opinion n'est pas respectée et si l'expérience n'est plus considérée, ainsi que l'a longuement justifié Claude Bernard, comme l'arbitre souverain des conflits dans les sciences de la vie, alors commence la régression provoquée par cette dictature de l'Autorité en place.
Or, au milieu du 18ème siècle, Gœthe, l'esprit le plus fécond et le plus universel de l'Allemagne moderne, dénonçait déjà ce fléau autoritaire :

«L'autorité toujours éternise ce qui devrait disparaître, mais abandonne et laisse périr ce qu'il faudrait appuyer, et c'est particulièrement à elle qu'il faut attribuer l'état stationnaire de l'humanité».
C'est pourquoi les erreurs d'interprétations, dûes d'abord à Pasteur, incombent, ensuite, aux notables universitaires qui, les ayant admises puis conservées, sans le moindre esprit critique, les ont perpétuées et installées comme vérités. Cela explique, notre régression, flagrante, dans le monde contemporain de la recherche.
Dès lors, que reste-t-il cent ans après, de l'œuvre de Pasteur, alors si triomphalement et officiellement honorée ?
Pour la Science :
Des erreurs flagrantes, de fausses théories.
Pour la Médecine :
Un désastre universel, avec la «dictature des oxydations» toujours honorées et, ainsi, l'organisation mondiale des thromboses, cancers et maladies mentales de tous ordres.
Pour l'HUMANITE :
Des centaines de millions de morts ! dans les affreuses souffrances cancéreuses ; ou les fins brutales par thromboses et crises cardiaques ; ou les déréglements mentaux, sans rémission ; ou les monstruosités congénitales (par déchets vaccinaux) dénommées, pudiquement, «enfants inadaptés» (à la vie normale ?). Tel est le bilan, de morts et de dégénérescences flagrantes, dû aux destructions anti-vie de l'oxygène.
Ce n'est pas seulement une page à tourner, mais une nouvelle voie à suivre d'URGENCE, opposée à celle montrée doctement par Pasteur, triomphateur de l'expérience (à secret) de Pouilly-le-Fort, et qui devait être proclamé «bienfaiteur de l'humanité».
C'est donc un demi-tour complet et rapide qu'il faut opérer, sur tous les chemins de la Santé, afin :

– de dénoncer les dangers et méfaits patents de tous les oxygènes : oxydants

(5) Rigoureusement semblable à celle de Pasteur figurée en gravure au Musée d'Arbois.

et oxydations (en premier lieu les vaccins suroxydés ; la cloche à oxygène pour les enfants prématurés, dont on brûle ainsi le cerveau et les yeux et qui deviennent des infirmes et des inadaptés mentaux) etc ;
– de prôner, au contraire, pour la conservation de la vie (et de la santé) tous les anti-oxygène et réducteurs, en développant leur mode d'utilisation thérapeutique : facteur de santé paisible et de longue vieillesse sans maladie. Sans parler des fantastiques économies en résultant pour la Sécurité Sociale, lesquelles, en quelques années, en suivant des directives aussi simples que logiques et efficaces (déduites des résultats bio-électroniques contrôlés et proclamés en Allemagne) sont capables de s'élever à près de 50 % des dépenses actuelles pour maladies.

6 – L'ACTIVITE CHLOROPHYLIENNE

En étudiant cette activité nous allons trouver, là aussi, de nouveaux arguments contre l'oxygène anti-vie.
L'étude de la construction de la vie végétale nous montre que la Nature suit certaines lois que nous devons bien comprendre et appliquer afin de mieux respecter la vie autotrophe dont nous, êtres hétérotrophes, avons besoin pour notre subsistance vitale en bonne santé.
– On estimait, depuis plus d'une décennie, à 2 milliards d'années la date minima à laquelle eut lieu la création, par synthèse naturelle, de la première forme de vie : les algues bleues.
De tous récents travaux reportent à 4-5 milliards d'années cette date, tandis que l'origine de la Terre serait repoussée à plus de 10 milliards d'ans !
Pour l'instant, nous nous en tiendrons à 2 milliards d'années pour dater l'apparition de la vie, soit au milieu du précambrien (allant de 4 milliards à 500 millions d'années).
Les premiers végétaux apparaîtront vers 1,500 millions d'ans. Le carbonifère, époque des formidables luxuriances végétales, se situe, lui, vers 260 millions d'années, alors que le CO^2 était plus abondant que l'O^2, déchet de la fonction chlorophylienne.

On peut donc dire que l'activité chlorophylienne a commencé à se manifester, il y a 1 500 millions d'années, soit 500 millions d'années, après l'apparition de la première vie.
– Les réactions fondamentales de la photo-synthèse reposent sur la présence indispensable d'un pigment spécial de la bactério-chlorophylle, dont la formule a est : $C_{55} - H_{72} - O_5 - N_4 - Mg$
(soit 137 atomes)

Le rôle de ce pigment est d'être activé par la lumière, afin de fournir l'énergie nécessaire à la réaction :

$$6\,CO^2 + 6\,H^2O + C^6H^2O^6 + 6\,O^2 \uparrow$$

glucose

Nous préciserons :

1) – Que le pigment de la Bact-Chl. ne peut être activé que dans la mesure où existe l'atome Mg (magnésium). Si cet atome vient à disparaître la réaction ne se produit plus.

Donc, on retiendra ici, que la présence du Mg est **indispensable** dans toute culture végétale et cela de façon impérieuse.

2) – Selon l'expérience du Dr Ev. Siemens - Sydney (1957), l'amidon bouilli se transforme en sucre lorsqu'il est exposé aux rayons de la Pleine Lune.

3) – La réaction de photo-synthèse aboutit toujours à la production de 6 molécules d'O^2, considérées comme un «déchet» pour la vie végétale et rejetées dans l'atmosphère.

4) – Aucune réaction directe ne s'effectue entre la plante et l'O^2 atmosphérique. La très faible absorption d'oxygène nécessaire est d'origine métabolique.

7 – L'OXYGENE ET LA CROISSANCE VEGETALE

L'oxygène étant rejeté dans l'atmosphère par les végétaux, comme un «déchet indésirable» pour leur construction, peut-on vérifier si l'oxygène est, oui ou non, nuisible à cette construction ?

Les expériences de COHEN-BAZIRE (1957) répondent à cette question, lors de la synthèse des bact.-Chlor. (B. Chl.) :

– si cette synthèse est effectuée en présence d'O^2 atmosphérique (21 %), il ne se forme que 0,2 moles de B. chl.

– si cette même synthèse est effectuée en anaérobiose (absence totale d'O^2), il se forme 24 moles, soit 120 fois plus.

La conclusion est **formelle** : l'oxygène atmosphérique est **néfaste** à la construction végétale.

– Au contraire, le CO^2, à action acide et réductrice, développe la vie végétale. Il constitue l'élément de base de sa construction.

Le maximum de production a lieu en lumière diffuse (moins oxydante), avec le rendement le plus élevé et le minimum de CO^2 (3/10 000 à 5/10 000° de CO^2 dans l'air) utilisé.

En lumière solaire directe (effet d'échauffement et d'oxydation), le CO^2 doit s'élever jusqu'à 2/100° dans l'air (soit à une dose 150 fois plus forte) pour obtenir une assimilation maxima (Plantefol 1930).

De cette expérience capitale, PRAT (1964) a déduit que l'atmosphère carbonique (réductrice) devait être, au cours du carbonifère (période de végétation la plus luxuriante de l'évolution, et qui allait aboutir à la formation des gîtes de pétroles acides et réducteurs : $(CH^4 + C^2H^2)$ n) 10 fois supérieure à celle d'aujourd'hui.

Ainsi, l'OXYGENE se révèle tout au long du développement de la vie terrestre (végétale, animale et minérale) presque toujours néfaste, surtout à dose MASSIVE, et, dès lors, facteur d'anti-vie (6) ; seuls l'eau et le CO^2, fondements de l'activité chlorophylienne (et aussi des pétroles) sont constructeurs. Ce sont eux, et eux seulement, à la fois ACIDES et REDUCTEURS, qui ont assurés et assurent toujours, la création de la vie (7). Voilà 20 ans que nous le proclamons dans un univers de sourds intoxiqués par l'imposture du pasteurisme.

On comprend, dès lors, contrairement à certaines apparences et croyances à priori :

– Pourquoi les vieux jardiniers observateurs déclarent : «Les plantes ne poussent que la nuit» et reconnaissent que les cultures profitent le mieux sous un ciel couvert (lumière diffuse non oxydante) et après la pluie (acide et réductrice) ;

– Pourquoi, la Pleine Lune donne le sucre aux fruits : transformation de l'amidon en sucre, sous l'effet des rayons X polarisés, renvoyés par la Lune, intervenant comme un miroir solaire ;

– Pourquoi, après des éruptions volcaniques, ayant gorgé le sol de CO^2, dont d'ailleurs une part reste condensée en surface de ce sol, la végétation est la plus rapide et la plus luxuriante que l'on puisse connaître, cela en quelques jours,

(6) Bien sûr, les physiologistes végétaux parleront de la respiration végétale, mais elle est extrêmement faible, bien plus faible que celle animale ! Ce sont là aspects de détails qui ne modifient en rien le caractère nuisible de l'oxygène, lorsqu'il est abusivement prôné à la façon de Pasteur. D'ailleurs les expériences définitives du Pr Plantefol ont tranché la question de façon irréfragable.

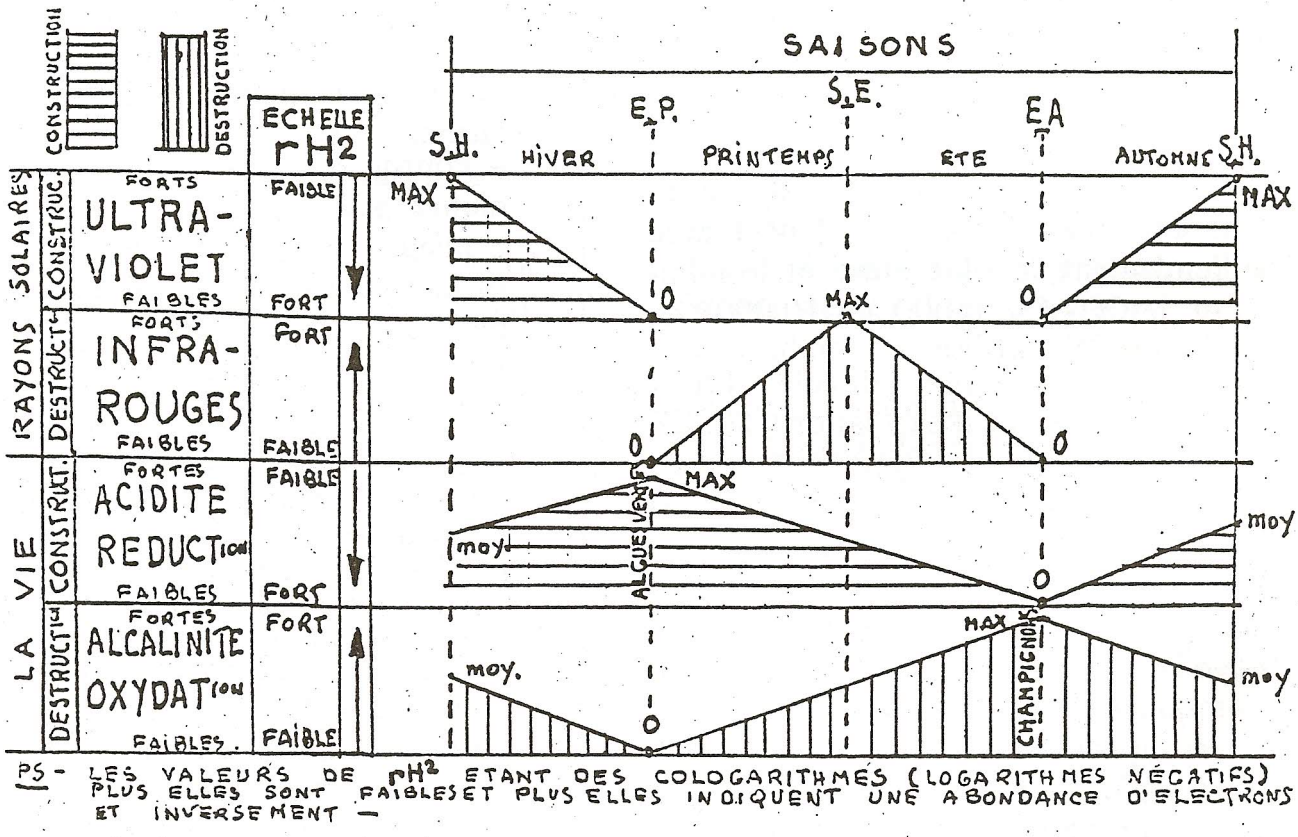
(7) On doit signaler que l'EAU PURE aminérale – que les Anciens de SUMER et de l'AVESTA disaient «d'essence divine, parce qu'elle donne la vie» – était celle qui provenait «de la rosée et de la Lune», donc aminérale et qui, de plus, avait été soumise à l'action énergétique des rayons de Lune (Rayons X polarisés). Mais on notera qu'une telle eau possède des propriétés «superhétérodynes» (c'est-à-dire qu'elle est en mesure de vibrer sous toutes les longueurs d'ondes émises par le cosmos) et aussi, magnétiques, conséquences des émissions cosmiques.

et souvent avec des espèces nouvelles (totalement inconnues auparavant) en végétaux divers ? Il faut dire aussi que l'éruption volcanique induit sur ce même sol un «magnétisme» négatif le plus propice à la création de la vie.

– Pourquoi, les Pays de déserts, au ciel toujours bleu et au soleil brûlant, resteront éternellement des déserts, parce que leur sol, surchauffé et suroxydé, est totalement impropre à la manifestation de la vie. Par contre, ils auront en terrains sédimentaires, quelques chances de posséder des gîtes de pétrole (s'ils répondent à d'autres facteurs précis et primordiaux) car ils seront pourvus, en profondeur, d'importants courants telluriques, produits par les ionosphères solaires et lunaires dont, avec le Dr Jeanne Rousseau, nous avons défini les caractéristiques (voir tableau

Or ce sont de tels courants qui assurent la synthèse naturelle des pétroles, dans une atmosphère d'hydrogène naissant, produit par l'électrolyse au sein de roches carbonées, humidifiées et salines. Vers 1 000°, synthèse du méthane : au dessus de 1 700 °, synthèse de l'acéthylène. Dès lors, à partir de ces hydrocarbures, le pétrole peut se constituer, avec ses propriétés spécifiques de gisement, dûes à d'autres facteurs locaux. Et sa création est continue, autant que renouvelable. Mais elle se trouve bloquée,

(1) - L.CL. VINCENT - "EAU , VIE et COSMIQUE "- Revue Inst. d'Anthropologie (Cont. à l'année géophysique internationale - 1957 , 3 - PARIS.
Signalons que, dans le cycle annuel des saisons, l'humus subit les variations bio-électroniques suivantes



PS - LES VALEURS DE pH2 ETANT DES COLOGARITHMES (LOGARITHMES NÉGATIFS) PLUS ELLES SONT FAIBLES ET PLUS ELLES INDIQUENT UNE ABONDANCE D'ELECTRONS ET INVERSEMENT —

*C'est aux alentours de l'***Equinoxe de printemps** *que les forces créatrices de la vie sont les plus actives, chez l'homme et les animaux. C'est la période de l'année où se révèle le maximum de poussée végétative, y compris la production, quasi spontanée, des algues vertes, dans tous les ruisselets et filets d'eau.*

*On se trouve, toujours et pour une faible période, en période ou l'humus et le sol sont acides et réducteurs (***résultats des productions hivernales en protons et électrons***).*

Cette remarque n'est valable que pour l'hémisphère boréale. Dans l'hémisphère australe ces phénomènes sont décalés de 6 mois, avec une différence : influence du pôle sud (magnétisme **positif***), au lieu du pôle nord (magnétisme* **négatif***).*

pour autant que, le gisement perméable arrive à être rempli à la limite, sans pouvoir s'étendre.
Signalons enfin les récents essais de culture (sous couche et en serre) effectués par les Américains, à Anchorage (Alaska), pas loin du pôle magnétique négatif, là où règnent de très grands froids, 8 mois par an. Ces essais (sans engrais) se révèlent «prodigieux», avec l'obtention rapide de légumes gigantesques, de qualité et saveur extra (fraises, choux, céleris, carottes, pommes de terre, salades, etc).
La proximité du pôle Nord magnétique (négatif), ainsi que le soleil rasant, aboutissent ainsi à des conditions réductrices élevées et le froid est un anti-oxygène. De même, au Canada Nord, près du pôle magnétique, les blés commencent à sortir de terre fin mai et sont récoltés, magnifiques, fin juillet, début août ! En moins de 3 mois. Effet aussi d'ensoleillement rasant, riche en UV. Voilà encore des conditions de production végétale qui ne profitent pas d'un excès d'oxygène dont, après Pasteur, on a voulu, pour le malheur de l'humanité faire le dieu de la vie et de la santé !

8 -LE CONTRE-EFFET PASTEUR

Il faudrait un livre et surtout un organisme de recherches pour explorer et exposer le total des erreurs profondes auxquelles l'interprétation unidirectionnelle des travaux de l'Ecole de Pasteur, nous ont aujourd'hui conduit : aux affreuses conséquences de cancers universels en croissante progression !

C'est là une tâche, aussi difficile que délicate, qui doit incomber à un Institut de bio-électronique, à vocation nationale et internationale, seul capable (à partir d'objectives mesures b.e. et de détermination des valeurs énergétiques quantitative et qualitative, en résultant, calculées par les techniques et formules VINCENT) de démanteler les erreurs et de chiffrer, aux yeux de tous, leur degré de nuisance en cancérisation — cela, dans les délais les plus rapides et les conditions les moins onéreuses.
En attendant, nous exposerons «Le CONTRE-EFFET PASTEUR» dit de SLONIMSKI, savant danois, lequel, dans un article de 1955 : «Variations physiologiques et cytologiques de la levure au cours de la croissance aérobie» (C.R. Lab. Carlsberg, Ser. Physiol (1955), 26, N°6, 87) article signé de 3 autres auteurs, **devait réduire à néant** les prétentions de Pasteur, au sujet de la fermentation.
L'intervention de la bio-électronique nous aidera à mieux comprendre le problème posé.
La vie anaérobie (constructive) est réductrice, donc à rH2 bas. Elle est d'équilibre et longue. La vie aérobie (destructive), est oxydée, donc à rH2 élevé. Elle est dégénérée et courte. Les fondements de la vie sont, à pH = 7. Les nucléotides sont donneurs d'électrons. Le cytochrome est capteur d'électrons. Les nucléotides construisent la vie (réaction endothermiques à faible énergie et haut rendement).

		rH 2	r ohms	énergie micro-watts /cm³
Nucléotides anaérobies : (*donneurs* d'électrons)				
(très réductrices)	pyridiniques	3,33	164	—620
	flaviniques	6,66	142	—330
ferment respiratoire : (réducteur) cytochrome (capteur d'électrons)		23	117	+645

Le cytochrome (respiratoire) la consume (par réaction exothermique à haute énergie et faible rendement). Mais cette respiration est nécessaire pour «dépolariser». Toutefois, elle ne peut capter l'oxygène que parce que ses ferments respiratoires sont *réduits*.
Les essais de synthèse du système cytochrome (hémoprotéines) par SLONIMSKY, sur la Levure de boulanger, ont démontré :
a) que cette synthèse est inhibée par une fermentation aérobie intense (résultat opposé aux enseignements de Pasteur). Le système fermentaire est saturé par son substrat (le glucose) ;
b) inversement, la synthèse des hémoprotéines (cytochromes respiratoires) est déclenchée, dès que la concentration en glucose baisse, car aussitôt diminue la fermentation aérobie (et augmente celle anaérobie).
En vue d'expliquer cette expérience cruciale et afin de ne point attenter à l'autorité pasteurienne — les hypothèses les plus compliquées et invraisemblables ont été inventées. Elles n'ont pas plus de fondement que d'intérêt !
La vérité, par contre, est aussi simple qu'unique :
1) les phénomènes strictement fermentaires sont anaérobies et non aérobies ;
2) le cytochrome respiratoire (rH2 = 23) est réducteur. Sa pression d'hydrogène moléculaire (H2) est 100.000 fois supérieure à celle de la neutralité (rH2 = 28 = celui de la tuberculose) quand pH 2 = pO2.
C'est parce que le tuberculeux possède un rH2 sanguin, voisin de 28, qu'il ne peut plus respirer. Son sang ne pouvant plus être «donneur» d'électrons, est incapable de «fixer» l'oxygène. De même les asthmatiques, coquelucheux, etc. En résumé — **«Loi universelle de toutes les respirations».**

«Pour respirer convenablement il ne faut pas être déjà oxydé, mais réducteur, afin de pouvoir, ainsi libérer des électrons» L.C.V.
C'est exactement l'INVERSE des conclusions de Pasteur, prétendant augmenter les respirations en augmentant la présence d'oxygène !

9 — 10 ANS POUR UN CANCER DU POUMON

En 1930, telle une tornade, s'élevait dans les Pays Anglo-Saxons — ceux appliquant (fidèlement) la fausse hygiène anti-microbe des USA : Angleterre et Galles, Australie, Canada, Danemark, Turquie, Japon et bien entendu USA — une dramatique élévation subite des cancers du poumon (1). Ce cancer devenait, tout d'un coup, le plus commun de tous et le plus élevé chez l'homme.
Des études statistiques furent engagées dans ces divers Pays. On trouva, successivement, des priorités :
— chez les fumeurs ; puis dans les Villes ; puis enfin, on invoqua la pollution de l'air industriel ! Finalement, en 1960, on devait conclure :
— impossibilité de trouver nettement la cause
— seul moyen de lutte : intervention chirurgicale précoce, afin de limiter l'étendue du mal et une rapide issue fatale. Résultats : survie de 5 ans ; pour moins de 10 % des opérés (2).

(1) D'après Enc. Brit. T. 19 - p. 233, 2è col. 2è alinéa.
(2) D'après le Pr agrégé H... de CHU : le nombre des cancers du poumon double tous les 10 ans : 25 % seulement sont opérables ; le taux de survie sur le total est de 5 à 6 %. Après cela, on peut faire valoir, la baisse de la mortalité tuberculeuse ! Or depuis 20 ans, nous avons dénoncé le caractère hautement cancérigène du BCG (super oxydant et alcalin). Il combat la tuberculose (acide) en la transformant en cancer du poumon ! Belle victoire des B.C. gistes !!

Fabrication d'infirmes par ignorance

«NOTRE TEMPS» - DEC. 1977.

Alice naît prématurément à 6 mois ! Elle est placée sous couveuse pendant trois mois... Alice va bien. Jusqu'au jour où on détecte une anomalie : il semblerait que la petite fille ne voit pas...

— Quand nous avons appris cette nouvelle, raconte M. Pélissou. ça a été le choc...

Après quelques mois d'attente, l'état de «non-voyance» d'Alice est confirmé. Bien qu'ont ait rencontré tous les médecins de France et de Navarre, il faut s'en tenir à la réalité : Alice sera aveugle... Lorsqu'ils apprennent que la cause de la cécité d'Alice pourrait provenir d'un excès d'oxygène dans la couveuse — accident classique paraît-il.

AVEUGLE PAR SUROXYDATION

Cette histoire lamentable devrait être affichée au tableau d'honneur de l'ignorance des lois de la matière vivante. Alice, prématurée à 6 mois, après 3 mois de couveuse, devient **aveugle : les yeux «brûlés par l'oxygène».** «Accident classique, paraît-il», écrit le journaliste Pierre BONTE !!

De même, des milliers de prématurés, deviennent des **«inadaptés mentaux»** après quelques mois de séjour en couveuse. Sous le souffle **destructeur** de l'OXYGENE, ces enfants ont le cerveau définitivement brûlé, incapable, ensuite, de fonctionner en ordinateur car, **pour toujours**, dépourvu d'électrons et se trouvant, de plus, dans l'**impossibilité absolue** d'en capter ! Paul Bert, physiologiste en Sorbonne, Dr. en Médecine et Dr. en Physique, avait raison contre Pasteur, lorsqu'il condamnait l'oxygène (prôné par ce dernier) en affirmant bien haut que l'oxygène était «un poison violent pour les mammifères».

Il est curieux de constater que, de nos jours, cette affirmation provoque de violentes protestations parmi les masses de peu de culture, tant elles sont **intoxiquées de pasteurisme** et dépourvues de toute connaissance élémentaire sur les dangers des diverses formes d'oxydations, destructives de la vie, par «comburation».

Comment expliquer cette rapide invasion de cancers du poumon ?

C'est en 1920, de suite après la fin de la 1ère guerre mondiale, que les USA, commencèrent à appliquer dans leurs grandes Villes, et cela de façon stystématique, la stérilisation des eaux par le chlore — méthode du test-point, c'est-à-dire avec excès de chlore «afin d'assurer une sécurité de stérilisation», c'est-à-dire de destruction des microbes, mais aussi de fabrication de virus (à A.D.N.), des millions de fois plus nombreux que les premiers. En 1963, lors d'une invitation aux USA, pour conférences sur la bio-électronique, au COOK-COUNTY-HOSPITAL, nous avons eu l'occasion de mesurer b.e. les eaux de Chicago (avant et après traitement) et de constater que les eaux brutes du lac Michigan, se révélaient des milliers de fois moins nocives que celles soigneusement traitées, devenues, après adjonction de 10 produits chimiques divers, un dangereux poison (3) bien qu'il soit de limpidité éblouissante !

Ayant alerté les autorités de Chicago

sur les caractéristiques hautement cancérigènes de cette eau poison (super-oxygénée) et de malformations congénitales (4,5 pour 1000), ces autorités devaient saisir celles de l'Etat (Illinois), puis les Fédérales (Washington). Quinze jours après, les services de santé USA, déclaraient «urbi et orbi» «que cette eau, «**sans microbes**» était parfaite. Que le cancer n'avait rien à voir avec l'eau chlorée, etc». Aux USA : **Pasteur - anti-microbe** est le roi ; les suroxydations règnent en tous domaines (4) ! En réponse : thromboses, cancers et maladies mentales = 80 % de la mortalité. Nous avons établi des statistiques mortalités USA-générales, avec les courbes de cancers et thromboses montant en flèche, dès 1920, avec le début de la chloration des eaux !

— Par Etat : selon leur activité industrielle ou agricole, (et par suite, suivant le degré de pollution des eaux) ;

(3) Ces 10 produits chimiques représentaient, au total : 33 mlgr de sels chimiques ajoutés par litre - l'eau traitée avait des valeurs b.e. suivantes : pH = 8,2, rô = 3100 ohms, contre 5900 pour l'eau brute.
Voir : VINCENT L. CL. — EAU et Maladies de Civilisation — Revue Path. comparée. N°763, Déc. 1964.

(4) C'est par dizaines de millions qu'il faut compter les victimes de l'oxygène, dûes à l'ignorance des vraies lois de la vie par l'enseignement des Facultés de Médecine, fascinées qu'elles sont, depuis 100 ans, par les théories pasteuriennes : laudatrices «du bon oxygène», de l'oxygène-miracle qui tue les microbes» (mais aussi les humains !) et de tous les supports «stérilisés».
C'est pourquoi ce poison-violent fut (et reste) considéré comme une panacée dans les moments tragiques faisant suite à une crise cardiaque : difficultés de respiration ! Aussitôt la victime, mise sous oxygène (par masque ou sous tente) immanquablement, en quelques heures, trépasse ! alors que le carbogène aurait pu la sauver (comme pour les plongeurs de fond).
Ainsi : STALINE, le GI Eisenhower, le Président Kennedy (après la balle d'un meurtrier), ont ils été assassinés, par le fameux oxygène (pour Kennedy, ce fut le coup de grâce) !
A côté de ces hommes célèbres, dont les derniers instants furent analysés, minute après minute, il faut placer les milliers d'humains des masses anonymes qui, chaque jour, sont assassinés par l'ignorance des lois de la vie, inconnues de ceux qui ont dirigé la conquête de la Lune ! Alors qu'en 1963, lors de nos Conférences aux USA, Washington refusait de reconnaître la nuissance cancérigène de l'eau chlorée des grandes villes, dénoncée par nous aux autorités locales, voilà que les savants d'outre atlantique, enfin, y reconnaissent, tout à coup, en 1975, pour la plus grande part, la grande cause du cancer, cela, 14 années après nos avertissements publics et solennels. Aussitôt, pris de panique, les consommateurs USA se sont précipités sur toutes les eaux minérales de boisson ! Les marchands français de ces eaux viennent d'en vendre, d'un coup, 350 millions de bouteilles en 1977 !
Ces pauvres Américains affolés, courent, de CHARYBDE en SCYLA ! Pour éviter le cancer des eaux chlorées et fluorées, ils se jettent, à corps perdu, sur le cancer des eaux minérales ! Seules les eaux pures et légères (sans sels minéraux) assurent la vraie santé. Ce sont les uniques eaux de JOUVENCE de l'antique tradition, celles que les Chinois, comme les Incas, honoraient dans leurs temples et, à leur dieu, demandaient, chaque année, qu'elles leur conserve la SANTE !
Ajoutons, qu'avec les moins mauvaises eaux minérales, la vraie santé des citoyens USA qui les boiront ne sera pas pour autant résolue ! Il restera l'eau officielle : pour cuisine, toilettes, bains, etc. Or, cette eau officielle, chargée de chlore. ammoniaque, fluor et autres poisons divers, est un véritable produit hautement toxique qui conduira, inévitablement, ce Peuple aux plus grands malheurs (somatiques et psychiques). D'après nos dernières études de statistiques mortalités USA, celles de ces dernières années comprennent, exclusivement, par ordre décroissant :

— système circulatoire et thromboses . . . 50 %
— cancer . . . . . 25 %
— maladies mentales, dégénérescences, monstruosités, etc. . . . . 10 %
(soit 85 % de dégénérescences).

Les 15 % restant sont la part des accidents, crimes et quelques maladies infectieuses. A ce train, et avant 30 ans, la nation américaine sera tragiquement décadente ! Et la France, bien davantage, si persistent les obligations de vaccins criminels !

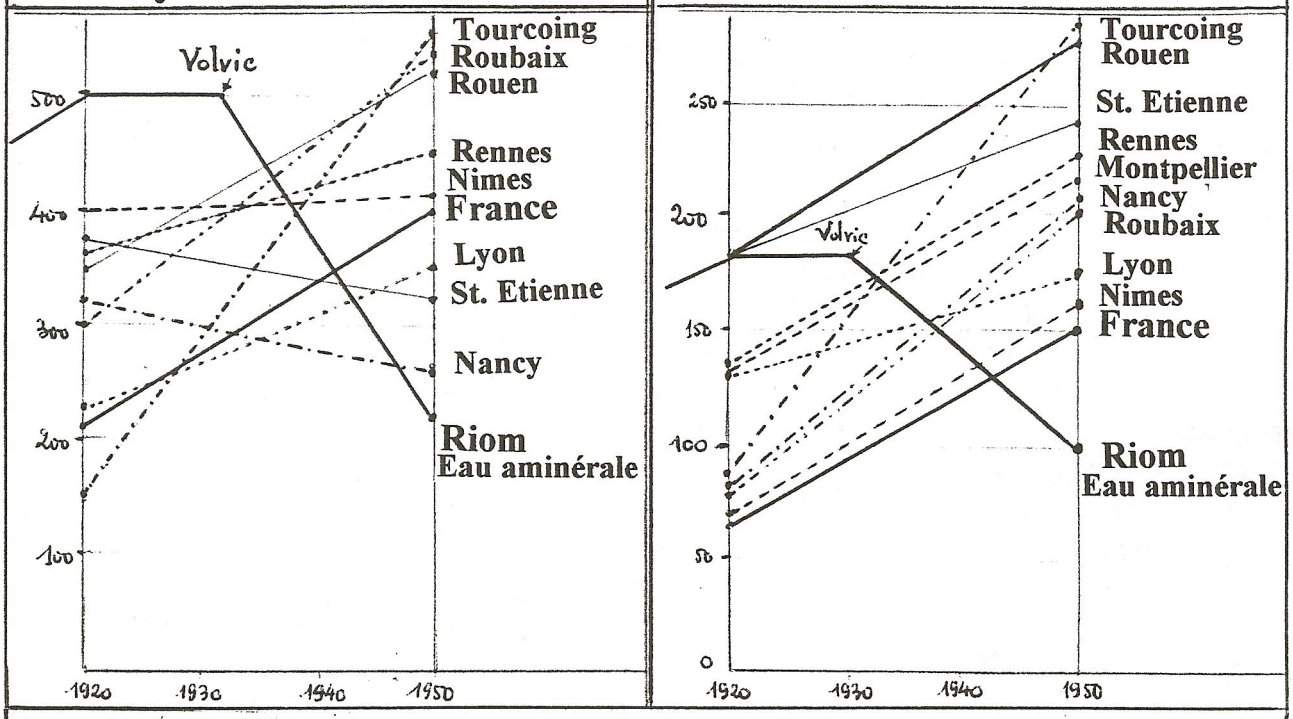
les mortalités industrielles sont toujours les plus élevées ;
— comparées avec des Pays non développés, mais aux eaux pures, contrôlées par nous-mêmes (Grèce et Balkans), les mortalités USA, sont 2 fois plus élevées, en dépit d'un standing de vie 3 à 4 fois supérieur ! Alors ?
Et bien ce standing, artificiel et surélectrisé, est contraire à la vie et rend fou les citoyens USA avant de leur dispenser la thrombose, et, s'ils y échappent, le cancer !
Toutes nos études sur place, nos relevés statistiques, confirment ce fait précis, constaté partout dans le monde. La qualité de l'eau (pure naturelle, non minéralisée et non calcaire, acide) est un brevet de faible mortalité et anti-cancer.
Pasteur a eu mille fois raison d'écrire «Nous buvons 90 % de nos maladies». Mais que n'a-t-il poursuivi dans cette voie fertile ?
L'eau est à la base de la Création de la Vie. Elle est aussi nécessaire à sa Conservation !
CELUI qui a su apporter au monde les paroles de la plus haute charité : «Vous tous qui souffrez, venez à moi et je vous soulagerai ! a su, aussi, attirer l'attention de l'humanité souffrante sur l'importance de l'eau.
«Une nuit Nicodème vint voir Jésus et lui dit «Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu, car personne ne saurait faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui». Et le Christ de lui répondre : «En vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'EAU et d'ESPRIT, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu». (Ev. de St-JEAN, III, 15). On trouve davantage de précisions, sur le rôle guérisseur de l'EAU, dans un très vieil évangile, dit de St-JEAN, écrit en araméen (Bibliothèque du Vatican), et qui fut importé de l'Asie Centrale par les Nestoriens, au 3ème siècle.

«En vérité, je vous le dis, seul l'ange de l'EAU purifie tout ce qui est souillé et transforme en parfum suave les mauvaises odeurs. Personne ne peut se présenter devant la face de Dieu si l'ange de l'EAU ne le laisse point passer. En fait, tout doit être rénové par l'EAU et par la Vérité, car votre corps baigne dans le fleuve de la vie terrestre et votre esprit baigne dans le sang de la vie éternelle, car vous recevez votre sang de votre Mère, la Terre, et la vérité de notre Père Céleste».
Cette eau, que nous mesurons bioélectroniquement, depuis plus de 30 ans, révèle, en quelques minutes, son identité (vertus ou vices) et permet de prévoir les désastres qu'elle peut commettre ou les bienfaits dont elle est capable.
Ainsi, avons-nous pu déceler des villes et des lieux à cancers et ceux qui en sont épargnés (5).
De même, avons-nous vérifié, qu'aux temps de l'Age d'Or et des Patriarches, «l'Asclépias Acida» (le Médecin acide) avait assuré la santé de l'Humanité à partir de la liqueur sacrée du «soma», provenant de la fermentation de la racine d'une «asclépiadée», racine au suc très acide, lequel mis en fermentation anaérobie (donc réducteur, sans oxygène) constituait la jouvence de santé et jeunesse, d'où sont sortis les Patriarches, plus que centenaires et sans maladie, «s'éteignant doucement un jour lointain comme on s'endort» nous dit Hésiode !

(5) Ainsi, la cité antique de Marsat, près RIOM, Puy-de-Dôme : où jaillissent les dernières et nombreuses sources du Volcan de Volvic, n'a jamais connu la peste au cours de son histoire, alors que RIOM, sa grande voisine, voyait disparaître les 1/3 de sa population, lors de chaque épidémie. C'est à Marsat que Louis XI devait se rendre, au moment de la Ligue du Bien Public (1465), en vue de confier à la VIERGE miraculeuse de Marsat l'avenir de la France et de la royauté ! Une messe y fut dite, chaque jour, jusqu'en 1789, aux frais des rois !

EAU PURE ET BAISSE DES MORTALITES

Taux de mortalité pour 100000 habitants



Il suffit d'une **eau pure naturelle** *(sans minéraux) pour que soient modifiées les mortalités d'une ville. Ex. : RIOM de 1932 à 1950, baisses* **spectaculaires** *des mortalités :*
— système circulatoire (infarctus, thromboses, etc.) ;
— cancers (toutes formes).
Une leçon à retenir et à appliquer.

Sur cette liqueur sacrée Michelet a écrit :
«L'ingratitude des hommes est cruelle à observer... qui se souvient ? qui reconnaît les obligations antiques de l'humanité pour la nature innocente ? «L'Asclépias Acida», SARCOSTEMA (la plante-chair) qui fut pendant cinq mille ans l'hostie de l'Asie et son dieu palpable, qui donna à cinq cent millions d'hommes le bonheur de manger leur dieu, cette plante que le Moyen-Age appela le «Dompte-Venin» (Vince-Venenum), elle n'a pas eu un mot d'histoire dans nos livres de botaniques !» (Michelet - «La Sorcière» - Ed. FLAMMARION 1966 -p. 108).

CONCLUSION

Le présent EXPOSE comporte l'essentiel du mémoire complet présenté le 16 novembre 1977 devant la «Société Internationale de Bio-Electronique VINCENT» sur «Création et Conservation de la Vie» (qui va être publié en Allemand) après avoir été discuté à Francfort, lors de la réunion de cette Société.

Il ne faut pas cacher que la dite présentation-discussion n'a point manqué de choquer et, aussi, d'indigner certains médecins et Professeurs allemands, surpris de voir s'effondrer un des piliers de la médecine moderne, en expliquant la cause princeps des désastres en dégénérescences et cancers, résultant de l'application de faux

principes, issus des erreurs du pasteurisme !
Mais, après avoir accepté les indignations et réclamé, pour notre part, la discussion scientifique, sur des faits précis de pratique médicale, que chaque homme de l'Art a pu de lui-même constater, force fut alors imposée à chacun, d'admettre, en conscience, la Vérité scientifique des faits, ensevelie depuis un siècle, sous des masses d'erreurs, de brouillards à priori et de faux principes, accumulés, voir étendus sans contrôle ni contestation !
Il est vrai que des générations de médecins, sans avoir les capacités pour réfléchir, ni la formation de physique nécessaire, ont accepté, argent comptant, puis instauré, en «vérité unique et indiscutable», l'erreur monumentale de la triomphale autorité d'un temps, jamais remise en cause, même l'ombre d'un instant !
Aussi bien, ce n'est point tant Pasteur (depuis longtemps dépassé et réduit à bien peu par la science électronique) qui est le vrai responsable des effroyables désastres de dégénérescences dont sont victimes les Sociétés «pasteurisées», dites de civilisations, mais bien les disciples sectaires du triomphateur de Pouilly-le-Fort, qui ont éternisé les monstrueuses conceptions, appuyées sur les fausses théories (à efficacité chimique «secrète» !). Et, au cours des cinq dernières décennies de recherches officielles, absorbant dans le monde des dizaines de milliards de toutes les monnaies, pour entretenir des dizaines de milliers de savants, il ne s'en est pas trouvé UN SEUL, pour contre-battre l'idolatrie pasteurienne, après avoir vérifié ce que, depuis vingt ans, dénonçait la bio-électronique !
Mais voici, qu'à l'horloge de l'histoire, vient de sonner l'heure de tourner la page, puis de faire demi-tour d'urgence et, aussi, de stigmatiser ce qui doit l'être. L'erreur monumentale est venue de France et elle a été exhaltée par les autorités scientifiques, puis gouvernementales passées et actuelles.
Ainsi, depuis 100 ans, se poursuit le silence complice sur l'effroyable secret de Pouilly-Le-Fort, secret dont l'humanité a terriblement souffert, aussi bien dans ses chairs que dans ses économies !
C'est donc à la France, et à elle seule, qu'il appartient de balayer dans sa Maison et de rétablir les justes valeurs, en dénonçant l'erreur calamiteuse issue de son sol, par un homme dont le nom, dominant les rues de nos villes et villages, est tenu, encore, pour «BIENFAITEUR public, grand dispensateur de SANTE et de VERITES définitives !!»
Notre Pays doit tout gagner d'un urgent redressement : un prestige immense, en remerciements de sa loyauté et de son souci ultime de préserver la santé de l'humanité entière : de sa courageuse dénonciation du scandale de fabrication du cancer, par ignorance et abus de bonne foi, à l'égard des faux principes pastoriens !
Alors, l'esprit des femmes et des hommes, se trouvera libéré de la hantise d'un fatal destin cancéreux ! Si le cancer ne saurait être guéri — car il est «INGUERISSABLE» (6) — il se trouve désormais DEMASQUE, de façon irréfragable, et ne saurait plus, maintenant, se parer d'un halo de mystère dans l'inconnu ! De toutes façons, la bio-électronique permet la détection précoce, préventive et précise de ce fléau moderne incompris — cultivé par l'ERREUR déifiée — conduisant les ETATS les plus riches et modernes, à une irrésistible déchéance, chaque jour accentuée !

Le monde a les yeux fixés sur la FRANCE et, les Peuples, sont toujours prêts à entendre ses paroles. A suivre son exemple !

Aussi, ce Guide aimé des Nations, ne saurait faillir pour proclamer une Vérité ! qui doit émerveiller et apaiser le cœur des hommes, anxieux, face aux souffrances ! ■

(6) Dans sa phase «AVANCEE» ou «TERMINALE», le Cancer est dénommé «IRREVERSIBLE» en bio-électronique, soit «INGUERISSABLE», parce que correspondant à des excès irréversibles «d'alcanisation-oxydation» du sang. Ces excès conduisent à des «désintégrations cellulaires», en raison de l'absence totale de «protons» et «d'électrons», indispensables à la structure des acides aminés, protéines et nucléotides, etc., éléments constitutifs de bases des cellules. Ainsi, la détérioration de celles-ci, instantanément produite par l'action de l'OXYGENE (cher à Pasteur), conduit, aussitôt, à la rupture des «ponts Hydrogènes», liaisons essentielles de tous les composants nucléo-protéiniques de la vie.
On peut donc AFFIRMER, après les médecins allemands ayant plus de 15 années de pratique b.e., que :

CONTROLE BIO-ELECTRONIQUE
= ASSURANCE ANTI-CANCER

A la «Sécurité Sociale» de faire son profit de ces possibilités. Elle répondrait ainsi aux désirs du Ministre de la Santé Publique, sur la nécessaire priorité à donner, de plus en plus, à la PREVENTION DES MALADIES (en tous domaines et, notamment, dans celui du CANCER) et des dégénérescences.
Ainsi, est née la TRAGEDIE cancéreuse, issue des manipulations chimiques (secrètes) et, de la fausse thérapeutique pastorienne, engagée, poursuivie, puis imposée, sans jamais réfléchir à ses conséquences lointaines !
Telle est la cause du drame profond de la cancérisation — bientôt universelle !
Etant capable, grâce à ses mesures instantanées (sur sang, salive, urines) de connaître la situation précise du terrain d'un sujet, la bio-électronique détermine, aussitôt, le risque cancéreux. Elle permet, ainsi, au médecin, d'engager, sans délai, une thérapeutique scientifique et efficace, BIEN AVANT l'état. IRREVERSIBLE, pour lequel il n'existe aucun espoir de guérison !

annexe 1

informations bio-électroniques

*Les conclusions qui suivent résultent de l'interprétation de mesures bio-électroniques, effectuées par des médecins sur leurs malades, confirmant la valeur du secret des «ASCLEPIADES» (Hippocrate) sur «l'*asclepias acida*» (le Médecin Acide) qui, d'après l'historien Michelet, fut appliqué, pendant plus de 5 000 ans avant J.-C., sur les populations aryennes des Patriarches, (voir «La Sorcière» de Michelet) - FLAMMARION.*
Sur la grippe *(déficience en protons et électrons). Depuis au moins 5 ans, la grippe est combattue, avec succès total, par une recharge en protons/électrons administrée comme suit :*
*1) Boire du vinaigre de cidre (ou de vin) à raison d'un verre à liqueur par litre d'eau pure (*sans minéraux*) de résistivité supérieure à 6 000 ohms (VOLVIC 8 000 ohms, ou ROUCOUS 25 000 ohms de Lacaune - Tarn).*
2) Respirer des vaporisations *de vinaigre (un verre à liqueur) dans la salle de séjour (ou la chambre), produites par un appareil à main ou encore mieux électrique. Les vaporisations d'aromates sont contre-indiquées pour de multiples raisons. De même, les appareils dits «à ions négatifs» diffusant : oxydes d'azote et ozone, produits très nocifs.*
Tous les vaccins anti-grippes sont des poisons violents pour tous, surtout pour les vieillards. Ils sont fatals *à ces derniers.*
3) Se négativer *par mise à la terre (soit marche pieds nus par temps de + 10°, ou par appareil Négativeur Vincent en tous temps) (1). Quelques jours du traitement suffisent à redresser un grave état de crise et, à fortiori, à prévenir une atteinte grippale en hiver rude et, cela, sans aucun autre remède qu'une choucroute (2 fois par semaine) d'ori-*

gine biologique, réchauffée avec un peu de vinaigre et d'épices (qui dira jamais la haute valeur **inestimable** *des épices valant cent fois les anti-biotiques et, qui pendant des siècles, combattirent les épidémies pour la plus grande richesse de Venise ?).*

Sur l'épidémie des légionnaires (U.S.A.) et l'oligospermie (ou la stérilité de plus en plus grave des jeunes couples des pays dits «civilisés»).

De cela nous dirons quelques mots, dans nos prochaines «informations bio-électroniques» où nous retrouverons encore les méfaits de l'oxygène (et des appareils à ions négatifs).

Désormais, il ne faut plus désirer «un bon bol d'oxygène», à la façon de tant de journalistes mal informés des ondes ou de la presse !

(1) Notice à P.Vincent, 10 rue Pagnol, 63200 Mozac

Au contraire, il faut, sans cesse, dénoncer avec force les effets thrombosiques et cancérigènes de l'oxygène «destructeur violent de la santé et de la vie» sous toutes leurs formes !

Désormais nous ne sommes plus seuls à le proclamer, voilà que des U.S.A., un professeur d'université vient de dénoncer, après nous, la haute toxicité de l'oxygène, destructeur de la vie. (La Recherche n°92, Sept. 78, vol. 9, p. 743).

Telle sera notre réponse (déjà promise) aux quelques uns qui nous ont exprimé leur indignation, voir leurs injures, à la suite de nos articles sur «Création et conservation de la vie».

Que le pardon soit accordé à leur dangereuse croyance, prônée par Pasteur, adorateur de l'oxygène et qui, de ce fait, devait devenir le fabricant universel des thromboses et cancers ! ■

Les superoxydes ou les dangers de la vie aérobie

LA RECHERCHE N° 92 SEPTEMBRE 1978

par Irwin Fridovich
professeur
de biochimie
au Centre médical,
Duke University
à Durham
(Etats-Unis).

Un homme placé dans une atmosphère d'oxygène pur souffrirait de graves lésions pulmonaires. La production de radicaux superoxyde par certaines cellules leur confère un puissant pouvoir bactéricide.

■ **Dire que l'oxygène est toxique pour la plupart des êtres vivants peut sembler paradoxal. Et pourtant la plupart des mammifères meurent s'ils se trouvent exposés à une atmosphère d'oxygène pur.** (PAUL BERT, OPPOSÉ A PASTEUR, L'A DECLARÉ IL Y A 100 ANS)

■ **Plusieurs chercheurs avaient tenté d'expliquer cette toxicité par la formation de radicaux libres à partir de la molécule d'oxygène. Mais c'est seulement depuis 1969 que le coupable a été reconnu : il s'agit de l'ion superoxyde.**

■ **C'est en effet à cette date que Irwin Fridovich et Joe McCord découvrirent une enzyme dont le rôle était de détruire cet ion. Faisant un pas de plus, ils formulèrent une hypothèse qui fut confirmée par la suite : l'ion superoxyde est nocif envers tout organisme et la présence de l'enzyme destructrice, la superoxyde-dismutase, est nécessaire à la survie des cellules. On en vient même à l'heure actuelle à envisager l'utilisation en médecine de cette enzyme bénéfique contre l'inflammation, certaines formes de cancer, l'effet toxique des radiations ionisantes.**

■ Les êtres qui, comme nous, ont obligatoirement besoin d'oxygène pour vivre, éprouvent quelques difficultés à concevoir que ce gaz est en réalité toxique pour toute cellule vivante. Louis Pasteur a été sans doute le premier à réaliser à la fois que la vie pouvait exister en l'absence d'oxygène (vie anaérobie) et que ce gaz pouvait être toxique : étudiant au microscope une goutte de culture d'un micro-organisme anaérobie, le vibrium butyrique, ensemencé par ses soins, il remarqua que les vibriums qui jouxtaient les bords de la lame s'immobilisaient les premiers, bientôt suivis par ceux qui en étaient plus éloignés. Il en conclut que l'oxygène de l'air diffusant peu à peu dans le milieu de suspension tuait les micro-organismes. Les organismes anaérobies obligatoires meurent lorsqu'ils sont exposés aux 20 % d'oxygène contenus dans l'air tandis que les aérobies qui vivent dans ce même air, peuvent tolérer des concentrations supérieures. Pourtant, tout organisme est sensible à ce qu'il faut bien appeler la toxicité de l'oxygène. L'homme placé dans une atmosphère d'oxygène pur souffrira au bout de quelques heures d'une inflammation trachéale et, au bout de quelques jours, de lésions pulmonaires pouvant entraîner la mort. La cécité complète par fibrose rétrocristallinienne qui touchait des milliers d'enfants prématurés soumis à un séjour prolongé en incubateurs à oxygène en est un autre exemple.

D'où vient la toxicité de l'oxygène ?

La molécule d'oxygène elle-même n'est pas toxique car elle est peu réactive. C'est quand elle est réduite en eau, au cours du métabolisme cellulaire, que de dangereux intermédiaires peuvent apparaître. Si les quatre électrons nécessaires à cette réduction pouvaient être placés d'un seul coup sur la molécule d'oxygène, il n'y aurait pas de problème. De fait certaines enzymes, comme la cytochrome C oxydase qui intervient dans la plupart des oxydations cellulaires, agissent ainsi, réduisant l'oxygène en eau sans apparition d'intermédiaires. Malheureusement, il existe dans les cellules d'autres enzymes qui transfèrent à l'oxygène les électrons un par un ; il existe aussi d'autres oxydations

biologiques dans lesquelles interviennent également des processus mono-électroniques.

Puisqu'une enzyme peut produire le radical superoxyde, d'autres peuvent le faire et, s'il existe des enzymes spéciales pour détruire ce composé, c'est bien signe qu'il est dangereux ; les superoxydes dismutases (SOD) seraient alors une défense contre cette retombée toxique de l'oxygène (voir *la Recherche* n° 55, p. 370, avril 1975).

(---) Soumettant de jeunes rats à une atmosphère de plus en plus riche en oxygène, James Crapo, spécialiste de pathologie pulmonaire, a constaté leur capacité d'adaptation à ce traitement ; les soumettre sans transition à une atmosphère d'oxygène pur les tuait, ce que ne faisait pas une atmosphère ne contenant que 85 % d'oxygène. Par contre, un séjour de plusieurs jours dans ces dernières conditions permettait à ces jeunes rats de survivre en présence d'oxygène pur.

(---) La NADPH oxydase, présente dans la membrane des phagocytes, produit le radical superoxyde tandis que les phagocytes des personnes atteintes de la maladie granulomateuse chronique ne le produisent pas.[10] Le rôle toxique du radical superoxyde envers les bactéries phagocytées a pu être montré d'une autre manière, en introduisant, dans le phagosome, de la superoxyde-dismutase absorbée sur des billes de latex. Dans ces conditions, les bactéries présentes dans le phagosome sont protégées.

On sait maintenant que les radicaux superoxydes jouent un rôle important au cours du processus inflammatoire et que la SOD pourrait être utilisée comme anti-inflammatoire. Plusieurs groupes de chercheurs ont montré en effet que l'oxygène et l'eau oxygénée libérés par les phagocytes dans les espaces extracellulaires peuvent y faire d'autant plus de dégâts que la SOD, les catalases, les peroxydases n'existent là qu'en quantités infinitésimales, contrairement à ce qui se passe dans les cellules. (— — —)

(---) Une exploration du foie de poulet et de rat a permis d'établir que le cytosol contenait la SOD au cuivre et au zinc, tandis que dans les mitochondries se trouvait une SOD à manganèse présentant une similitude remarquable quant à ses propriétés et sa séquence d'acides aminés avec celle des bactéries. Cette découverte apporte une preuve de plus à l'hypothèse, envisagée depuis quelques années, selon laquelle les mitochondries, organelles responsables d'une grande part de l'oxydo-réduction et de la production d'énergie chez les eucaryotes, ne seraient que des bactéries primitivement phagocytées par des cellules eucaryotes et qui auraient survécu. (---)

Une enzyme protectrice contre les radiations ionisantes.

Le rôle protecteur des superoxydes dismutases apparaît aussi lorsqu'un organisme est soumis à des radiations dites ionisantes parce qu'elles sont assez énergiques pour expulser les électrons des atomes et des molécules, donnant ainsi naissance à des ions ou à des radicaux libres. On sait depuis longtemps que l'oxygène augmente la nocivité de ces radiations

(---) Une seconde théorie soutient qu'une radiation ionisante agit sur l'eau en donnant des électrons hydratés et des atomes d'hydrogène qui réagissent avec l'oxygène moléculaire en produisant des radicaux superoxydes, qui endommageraient certaines molécules cibles. Le radical superoxyde n'interfère que dans le second cas. Mais rien ne s'oppose à ce que ces deux types de mécanismes coexistent, chacun dans des circonstances différentes. La validité du second mécanisme a été prouvée ces dernières années par différents chercheurs, les uns[14] montrant que la superoxyde-dismutase diminuait les effets nocifs des radiations ionisantes, tandis que les autres[15] montraient qu'elles empêchaient l'oxygène d'aggraver leurs effets. — — — — —

Une étape dans l'évolution.

L'oxygène moléculaire qui représente actuellement un cinquième de notre atmosphère est un produit de la photosynthèse. Les algues bleu-vert ou cyanophytes sont les individus photosynthétiques les plus primitifs que l'on connaisse, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient les êtres les plus simples, qu'il s'agisse de leur structure ou de leur métabolisme. Aussi les ancêtres des cyanophytes évoluaient-ils dans un monde anaérobie où l'oxygène n'avait encore pratiquement pas fait son apparition. L'invasion progressive de la biosphère par l'oxygène issu des premières espèces photosynthétiques est le premier cas de pollution de l'air. Les innombrables formes de vie anaérobie existant à cette époque durent leur salut à leur capacité d'adaptation à ce gaz singulièrement réactif, ou à la retraite au plus profond des boues et des eaux dormantes anaérobies. Nombre d'entre elles ont sans doute disparu. (— — —)

Des réactions chimiques responsables du vieillissement.

Les radicaux superoxydes produits au cours du métabolisme des êtres aérobies et sous l'effet des radiations ionisantes donnent naissance à d'autres radicaux réactifs, à d'autres espèces chimiques actives, tous à l'origine de nombre de bouleversements chimiques nocifs au sein même de la cellule. Les cellules savent s'en défendre. Mais comment être certain de la parfaite efficacité de ces défenses ? Qu'elles limitent grandement les dommages auxquels donnerait lieu la libération du radical superoxyde, de l'eau oxygénée et de leur lignée de radicaux nocifs, ne signifie pas suppression totale. Ces agressions mineures certes, mais continuelles, ont certainement des conséquences. La lente accumulation de ces dommages quotidiens serait peut-être à l'origine des modifications que nous imputons à l'âge. En 1965, D. Harman avait émis l'idée que les réactions chimiques intracellulaires produites par les radicaux libres étaient responsables de notre vieillissement. Il lui était difficile à l'époque d'étayer son hypothèse sur des exemples précis. Nous avons désormais identifié au moins une source quotidienne de radicaux libres, dont nous connaissons aussi l'antidote, données qui devraient nous permettre de vérifier cette théorie. Et, peut-être, pour la première fois, d'appréhender le fondement de ce processus biologique inévitable dont l'effet premier est la disparition du vieux pour faire place au neuf. ■

■ I. Fridovich, "Oxygen radicals, hydrogen peroxide and oxygen toxicity", *Free radicals in biology* (W.A. Pryor, ed.), Academic Press, pp. 239-277, 1976.

information 3ème CONGRES DE LA
STE INTERNATIONALE DE BIO-ELECTRONIQUE VINCENT
VICHY 6-7 et 8 octobre 1978 Ecrire CERBEL , B.P. 12, 63201 RIOM
annexe 3
— DETECTION PRECOCE - PREVENTION des INFARCTUS et CANCERS. MALADIES DE CIVILISATION ; DE LA TUBERCULOSE AUX CANCERS DU POUMON.
— DEMONSTRATION DES MEFAITS CANCERIGENES DES VACCINS, SUROXYDATIONS, SURELECTRISATIONS, PERTES DE PROTONS (PASTEURISATIONS STERILISATIONS, etc.), ; DE L'OLIGO-SPERMIE AUX DEGENERESCENCES DE TOUS ORDRES ET A L'INSOMNIE TOTALE (par déficience en protons-électrons) ;
— CULTURE BIOLOGIQUE ET ALIMENTS ENERGETIQUES VITAUX - LONGUE VIEILLESSE SANS MALADIE NI DOULEURS ; (---)

Epidémies et pollutions par L. Cl. Vincent

Les défenseurs des vaccinations ont toujours prétendu démontrer l'efficacité des vaccins en se référant à la disparition des grandes épidémies de variole.

Cette prétention est aussi fantaisiste que fallacieuse. La variole n'a disparu que par l'effet de l'hygiène. De même : la peste, le typhus, le choléra, etc... **Eux aussi, ont disparu mais sans aucun vaccin ! Alors, Pourquoi ?**

Parce que les épidémies antiques ont été toujours fomentées **par d'odieuses et abominables pollutions !** Ce fut le cas par exemple pour **la peste des croisés**, 1ère croisade (1096 à 1098), qui fut une des plus terribles. Partis à 100000 Croisés, 80000 devaient être victimes de l'épidémie, ou plutôt d'épouvantables pollutions.

Ecoutons l'incroyable récit des chroniqueurs :

" Les nôtres souffraient tellement de la soif qu' ils ouvraient les veines de leurs chevaux et de leurs ânes pour en boire le sang ; d'autres lançaient des ceintures et des chiffons dans les latrines pour en exprimer, ensuite, le liquide dans leur bouche ; quelques-uns urinaient dans les mains d'un compagnon et buvaient ensuite ; ...

Des souffrances endurées par les Croisés, les chroniqueurs nous ont laissé des récits épouvantables : prisonniers tués et mangés, et même, lorsque cette ressource vint à manquer, cadavres déterrés dans les cimetières et dévoré . Quant à la soif : la source de Siloé à Jérusalem était remplie de soldats qui y tombaient et de cadavres d'animaux .Les hommes les plus forts se livraient des combats mortels sur le point où l'eau sortait à travers une fente de rocher et les faibles devaient se contenter de s'abreuver aux flaques fétides " ...

Cet extrait provient de l'ouvrage du Pr. Colnat, "**Les épidémies de l'histoire**"

Dès lors, on jugera, comment les monstrueuses épidémies par maladies à microbes ont correspondu aux monstrueuses pollutions d'eaux de puits contaminées par des infiltrations d'eaux usées. Ces faits sont encore existants dans des centaines de milliers d'exploitations rurales françaises et d'autres pays, dépourvues de service d'eaux. Mais ces dernières, si elles sont traitées **chimiquement,** conduisent aux cancers, etc ... On tourne, ainsi, dans un cercle infernal.

On s'étonnera, à la suite de tels faits précis, que les vaccinalistes puissent, aujourd'hui encore, défendre l'efficacité des vaccins, en invoquant la disparition des épidémies, alors que leur origine de super-pollution est **aveuglante . La preuve ?** Les épidémies existent toujours, dans les Pays pauvres, avec les eaux polluées . La lèpre est la conséquence des eaux de pluies (acides), suroxydées par le soleil, (dans leurs mares croupissantes) et bues par les populations ignorantes des Pays les plus chauds. Ainsi que nous l'avons constaté avec les lépreux, au Moyen Orient, buvant ces eaux, mesurées **acides et très oxydées** !

Les épidémies peuvent donc revenir avec les pollutions !

Oui, les épidémies peuvent revenir avec l'augmentation des pollutions. En tous cas, si elles ont disparu dans les Pays civilisés, ce fut principalement grâce aux règles **d'hygiène publique** mais aussi à cause de la dangereuse production **d'une eau chimiquée**, rendue alcaline, puis traitées par suroxydation On a ainsi précipité les populations vers les thromboses , les cancers et **toutes les maladies à virus** dues pour la plupart aux virus à A.D.N. provenant des microbes tués par les toxiques chimiques , suivant l'exemple (secret) de Pasteur à Pouilly le Fort qui devait, ainsi, installer son triomphe universel **sur le cancer et les dégénérescences.**

= = = = = = =

Conditions de création et de conservation de la Vie

Apports nouveaux de la Bioélectronique Vincent à la biologie et à la médecine

par Louis Claude Vincent
Ingénieur - Fondateur de la bioélectronique

Ce document exceptionnel et introuvable aborde de nombreux aspects de la vie que les recherches en bio-électronique ont permis de mieux comprendre. L'auteur apporte ainsi des éléments de réponses ou même des solutions à de nombreux problèmes insolubles par la science officielle. Parmi ceux-ci on peut citer :

- Importance du potentiel de réduction.
- Conditions d'une bonne fermentation.
- Danger de l'oxygène, des oxydants (chlore, ozone...) et des vaccins.
- Causes des pathologies infantiles (débilité, cécité...).
- Les facteurs cosmiques et telluriques pour la santé.
- Danger de l'électricité (névroses, excitabilité, stérilité masculine...).
- La loi universelle des respirations.
- Causes de l'augmentation du cancer du poumon.
- Valeur de l'eau pure pour stimuler la force vitale.
- Le véritable anti-grippe et l'assurance anti-cancer, etc...

Conditions de création et de conservation de la vie est donc un document d'une grande importance, historique et scientifique, dont nous conseillons vivement la lecture à toutes les personnes qui souhaitent mieux comprendre les mystères de la vie.

Bulletin "Sources Vitales" Hors Série n°2
Edité par l'Association de Bio-Electronique
Siège social : 22 bis Rue Ernest Renan - 49500 Segré
ISSN 1293-3937 - Dépôt légal 20 Décembre 1999 - Prix : 8 €.